

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 50 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 4 main sections: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS (Arrivées and Départs), ADMINISTRATION, and BUREAUX DE RÉDACTION. Includes dates for June 1st, 1895.

L'IMPARTIAL de ce jour parait en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton La Lecture des familles.

SAMEDI 20 JUILLET 1895

La Chaux-de-Fonds

- Pharmacie d'office. — Dimanche 21 juillet 1895. — Pharmacie Perret, rue Léopold Robert, 7; ouverte jusqu'à 9 1/2 heures du soir.
Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi précis.
Assemblée, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au Caveau.
Société fédérale des sous-officiers. — Leçon, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club de l'Exposition. — Perception des cotisations, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Intimité (Fonds des courses). — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
L. T. H. — Perception des cotisations, samedi, au local.
Club de la Pensée. — Réunion, samedi, chez la tante.
Club du Seul. — Course à l'Exposition de Genève. — Réunion, samedi, à 9 h. du soir, à la Grotte.
Société fédérale de gymnastique du Grütli. — Exercices, samedi, à 8 1/2 h. du soir, à la grande Halle.
Société des sous-officiers (Cagnotte). — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club de la Pive. Groupe des Eups (Epargne). — Assemblée, chaque samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local. — Amendable.
Club des Amis. — Réunion, samedi, à 9 h. du soir, au local.
Le Glâneur (Groupe d'épargne du Cercle catholique national). — Versements obligatoires, chaque samedi, de 8 à 10 h. du soir, au Cercle.
Société ornithologique. — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club des Eméchés (Groupe d'épargne). — Perception des cotisations, samedi, de 8 à 9 h. du soir, au local.
Vélo-Club. — Réunion chaque samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Grütli romand (Groupe d'épargne). — Perception des cotisations, chaque samedi, de 9 à 10 h. du soir, au local.
Club de la Rogneuse. (Groupe d'épargne). — Réunion, chaque samedi, au local.
Société des Pegryoust. — Perception des cotisations, samedi, de 8 à 9 heures du soir, au Café-Brasserie de l'Arsenal.
Société artistique « La Pervenche ». — Réunion, samedi, au local. — Amendable.
Gemütlichkeit. — Versammlung, Samstag, Abends 9 Uhr, im Lokal.
Musique militaire « Les Armes-Réunies ». — Répétition générale, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au Casino.
Fanfare du Grütli. — Répétition générale, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local (1^{er} Mars 7 a).
Société des porte-lances hydrantiers. — Assemblée générale, samedi 20, à 8 1/2 h. du soir, Café de la Place.
Club du Potet. — Réunion quotidienne, à 9 1/2 h. du soir, au Café de la Blague.
Brasserie Tivoli. — Concert, tous les soirs, dès 8 heures.
Grande Brasserie de la Métropole. — Concert tous les soirs, dès 8 heures.
Brasserie du Square. — Concert tous les soirs, dès 8 heures.
Brasserie La Lyre (Collège 23). — Grand concert, tous les soirs, dès 8 heures.
Union Chorale. — Course familière annuelle, dimanche 21. — Voir aux annonces.
L'Abeille. — Grand concours local et fête champêtre, dimanche 21. — Voir aux annonces.
Ecole complémentaire de guillochis. — Réunion, dimanche 21, à 9 h. du matin, au Collège industriel.
La Violette. — Réunion, dimanche, à 9 1/2 h. du matin.
Club des Tétus. — Réunion, dimanche 21, à 11 h. du matin, au local.
Orphéon. — Réunion, dimanche 21, à 11 h. du matin, au local.
Pipe-Club. — Réunion, chaque dimanche, à 1 h. après midi, au local.
Club des Frisés. — Réunion, chaque dimanche, à 1 h. après midi, au local.
Club de la feuille de Trèfle. — Réunion, dimanche 21, à 1 1/2 h. après midi, au local.
Restaurant des Crétêts. — Représentation extraordinaire, dimanche 21. — Voir aux annonces.
Cercle Montagnard. — Dimanche, dès 2 1/2 h. après midi: Concert par la « Philharmonique italienne ».
Restaurant des Armes-Réunies. — Grand concert et bal, dimanche 21. — Voir aux annonces.
Club des Grabons. — Réunion, dimanche 21, à 8 h. du soir, au local.
Société de tempérance. — Réunion publique, dimanche, à 8 h. du soir, au local (Progrès 48).
Armée du Salut. — Réunion publique, dimanche, à 8 h. du soir, au local (Demoselle 127).
Évangélisation populaire. — Réunion publique, dimanche, à 2 1/2 h. après midi et à 8 h. du soir; lundi, à 8 h. du soir (Demoselle 102).
Mission évangélique. — Réunion publique, dimanche, à 2 1/2 h. après midi et à 8 h. du soir; lundi, à 8 h. du soir (Premier-Mars 11 a).

Chœur mixte de l'Eglise nationale. — Répétition générale, lundi, à 8 h. précises du soir, au local.
Intimité (Section littéraire). — Répétition, lundi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Grütli-Verein. — Sitzung, Montag, Abends 8 1/2 Uhr, im Lokal.

L'Ecole professionnelle de New-York

Nous recevons la lettre suivante :
New-York, le 29 juin 1895.

Citoyen suisse, domicilié à New-York depuis quelques années, j'ai eu avec intérêt dans votre journal Le Cauchemar, de Gaspard Vallette, fomenté par l'œuvre de Bourget Outre Mer.
Simple petite fourmi, englobée dans la légion des travailleurs, je n'ai certainement point l'intention outrecuidante de contester la valeur de ses écrits, dont le mérite littéraire à lui seul est admirable; mais, abstraction faite de cette auréole magique et enchantresse, le bon sens n'arrive-t-il pas à ce simple raisonnement: S'il y a beaucoup à ne pas prendre en exemple à l'Amérique, ce pays a cependant aussi beaucoup de grandes choses dignes d'être imitées par l'Europe:
Pas d'armée. — Pas d'église d'Etat. — Pas d'impôts sur les ouvriers. — Pas de formalités policières à subir, pas de corvées officielles, etc., etc.

Par contre: Enseignement et matériel scolaire gratuits. — Liberté de conscience, d'opinion, d'expression de cette opinion, d'association, de réunion, de manifestation, de protestation, etc., etc.

Au début de l'immigration, l'Europe a déversé en Amérique ses puritains rigoristes en les opprimant, et ses forçats, en les chassant, puis ses aventuriers et ses nécessiteux; de là le germe d'un rigorisme exagéré, et l'adoration idolâtre du veau d'or; deux défauts importés de l'Ancien-Monde, qu'il est mal venu de reprocher au Nouveau.

Dès lors, l'immigration a changé foncièrement de qualité en Amérique, et de cet agglomérat de populations si divergentes, cette terre étonnante en a fait en un siècle une nation admirable.

Que dirait-on en Suisse d'un homme qui, à lui seul, résoudre avec succès la conception et la fondation d'une Ecole professionnelle, bâtiments, machines, outillage, matière y compris, dirigée et administrée par lui-même, sans subvention officielle!

Cette école forme en six mois, chaque année, par le système d'enseignement tout spécial de son fondateur, de bons apprentis, dans plus de douze des principales branches professionnelles.

Il y a longtemps que cette question importante est posée en Europe. Cherchez-y cet homme?

Vous ne le trouverez pas. — Il est ici, l'Amérique l'a fait naître et formé. Le Nouveau-Monde, malgré tous ses défauts, inhérents à sa nature hâtive et précoce, peut donc servir d'exemple à l'Ancien-Monde dans bien des domaines.

En 1881, le colonel Richard-Tylden Auchmuty fit connaître aux grandes sociétés patronales professionnelles de New-York, son projet d'enseignement professionnel, lequel obtint leur pleine et entière approbation, avec l'offre spontanée de leur concours intellectuel effectif gratuit, lequel s'est maintenu sans réticences ni faiblesses, depuis quinze ans, jusqu'à ce jour, en faveur de cette incomparable institution.

Œuvre éminente d'un seul homme, coulée d'un seul jet, à laquelle toutes les bonnes volontés s'attellent et concourent, avec le plus entier désintéressement, en laissant les droits d'auteur exclusivement à son fondateur, lequel les consacre à l'intérêt général.

N'es-ce pas là un bel exemple d'abnégation démocratique à citer et à imiter?

Le mode d'instruction Auchmuty, par la combinaison des parties manuelles et scientifiques entre elles, crée la compréhension rationnelle et la pratique rapide de chaque métier. Le système Auchmuty est simple, clair et surtout très économique.

Chaque métier a un cours d'instruction spécial, gradué du simple au difficile, préparé soigneusement d'avance par les maîtres de chaque profession, puis soumis à l'ensemble du corps enseignant.

Il n'est pas loisible à un élève d'apprendre plusieurs métiers simultanément.

Un élève est astreint à l'apprentissage d'une seule profession jusqu'à ce qu'il en possède les principes indispensables; il est rare que l'obtention des connaissances d'une branche professionnelle ne s'acquière pas en six mois.

L'enseignement manuel est donné alternativement par les grands maîtres professionnels des sociétés patronales de New-York.

Le maniement des outils et la tenue de l'élève dans chaque métier sont enseignés méthodiquement.

L'instruction scientifique est donnée par la lecture de manuels spéciaux à chaque profession, rédigés sous forme de questionnaires, auquel l'apprenti est appelé à répondre.

Ces manuels sont corroborés par des commentaires, des plans d'ensemble, de chaque métier, avec des diagrammes illustrés, faisant ressortir non seulement le meilleur mode d'exécution d'une manière saisissante, mais encore la différence frappante entre une bonne et une mauvaise exécution.

Le principe de perfectibilité constante est imposé dans la méthode Auchmuty.

Cette méthode est revue d'après les résultats obtenus dans chaque cours semestriel; elle peut être — d'après cette étude rétrospective — modifiée dans son ensemble ou en parties professionnelles.

Le nombre des métiers est toujours susceptible d'être augmenté.

La centralisation des différents départements de cette école n'est que nominale, elle n'est pas un lourd sabot opposé à son perfectionnement; elle provoque au contraire une grande émulation entre les différentes branches professionnelles.

Chaque métier est autonome et possède sa gerance et son personnel enseignant particulier.

Le système Auchmuty n'apporte aucune perturbation aux écoles primaires, facultatives jusqu'à 16 ans. L'école professionnelle les complète — pour le manuel — depuis cet âge, comme les Ecoles supérieures, les Facultés, Académies et Universités pour l'intellectuel.

L'école Auchmuty appelle à elle:

a) Les jeunes gens en apprentissage, sans les distraire de leurs travaux du jour chez leurs patrons, d'une durée de 8 heures, et finissant déjà à 5 heures du soir; elle a créé pour eux un cours du soir, de 7 h. 1/2 à 9 1/2 h., 3 fois par semaine; ce sont les externes.

b) Les jeunes gens qui ne sont pas en apprentissage et veulent apprendre leurs métiers entièrement à l'école; ils sont groupés en classe du jour, de 8 heures du matin à 5 heures du soir; ce sont les internes.

Les élèves du dehors peuvent être confortablement logés et nourris au prix de cinq dollars par semaine.

Ceux de la ville y obtiennent, sur désir, la pension pour trois dollars par semaine.

Les cours d'instruction ont lieu chaque année, pour les deux classes, du 15 octobre au 4 avril.

Voici les professions enseignées dans les deux classes:

- La maçonnerie — la briqueterie.
La plâtrerie.
Le plombage.
La charpenterie.
La peinture en bâtiments.
Les décorations et fresques.
La serrurerie — Le forgeage.
Le tailage de pierres — La sculpture.
On enseigne en sus dans les classes du jour:
La typographie.
La ferblanterie.
La peinture d'enseignes.
Le posage d'engins pour eau, gaz, électricité, chauffage à la vapeur, etc.
La zinguerie et décors de toitures-terrasses.
A la clôture de chaque cours, les élèves des classes du soir et du jour subissent un examen scrupuleux; des diplômés sont délivrés à ceux qui le méritent, et leurs œuvres sont exposées en public.

Le diplôme sert de clef d'entrée dans les meilleurs ateliers du pays.

Les capacités des diplômés de l'Ecole professionnelle de New-York sont reconnus sans conteste depuis 15 ans dans toute l'Amérique et au delà. En 1893, cette école avait formé 4675 apprentis.

Prix de l'enseignement (outillage et matériel y compris)

Classes du soir: de 12 à 16 dollars, suivant le métier à apprendre. — 25 dollars pour la typographie.

Classes du jour: de 25 à 40 dollars, suivant le métier à apprendre. — 50 dollars pour la typographie.

Bâtiments de l'Ecole

Du terrain bien situé et approprié à son but — des bâtiments avec eau, gaz, vapeur, électricité, des agencements, des meubles, des machines, un outillage perfectionné et des matières premières, etc., etc., étaient nécessaires.

Le colonel Auchmuty ne se laisse pas arrêter un seul instant par ces grosses difficultés; il jette toute sa fortune dans cette entreprise et s'y voue corps et âme.

A la première Avenue il achète à New-York un terrain de 25,000 pieds carrés de superficie, entre la 67^e et la 68^e rue.

Auchmuty, après être devenu acheteur, s'improvise architecte, il fait sortir de terre de vastes ateliers agencés, outillés, chauffés à la vapeur, largement éclairés, aérés et ventilés.

Il augmente leur nombre avec le concours de ses élèves des classes 1887-88.

Celles de 1888-89, d'après les données de leur directeur, une maison de cinq étages pour loger les élèves du dehors.

Ce bâtiment remarquable par sa salubrité et sa distribution ingénieuse a ses vestibules et ses corridors chauffés à la vapeur; ses larges escaliers, incombustibles, sont en fer et en marbre.

Des salles de bain, avec eaux chaude et froide et baignoires en porcelaine — une belle salle de réunion, plaisante et confortable — une vaste bibliothèque des arts et métiers, etc., avec le matériel nécessaire pour écrire, etc., sont à la disposition gratuite des élèves.

Des chambres bien meublées de 1 à 2 ou 3 lits, à volonté, ont toutes fenêtres sur rue et jardin.

L'énergique et éminent pédagogue professionnel Auchmuty prouve au public de New-York en plein soleil la valeur de ses apprentis.

Non content d'élever les bâtiments de l'Ecole, il sort en public, dans la rue, avec son escouade de jeunes et vaillants travailleurs et il exécute avec eux:

- a) En 1884, trois magasins à la 125^e rue, Ve avenue;
b) En 1885-86, une maison de dix étages, 93^e rue, IX^e Avenue;
c) En 1887, il termine le bâtiment b);
d) En 1888-89, cinq maisons à la 69^e rue;
e) En 1890-92, quinze maisons en ville.

En juillet 1893, Auchmuty termine sa belle carrière en laissant ses bien à l'Ecole professionnelle de New-York, dont il a été le génie bienfaisant, fondateur et président-directeur pendant douze ans.

MM. R. Fulton-Cutting et K. Mackay lui succèdent et sont en charge actuellement.

La commission de l'Ecole, dans sa séance du 21 novembre 1893 et les associations patronales professionnelles de New-York décrètent à l'unanimité « que la fondation de cette belle institution, son utilité incontestable, son grand succès, sont l'œuvre personnelle, éminente et généreuse du colonel Richard-Tylden Auchmuty. »

Les élections au Grand Conseil neuchâtelais viennent de se terminer. Les capitalistes, les syndicats patronaux et ouvriers, ne vont-ils pas aussi délier leurs bourses et leurs intelligences, conjointement avec l'Etat et les communes, pour doter le pays d'une Ecole cantonale professionnelle sur le prototype américain Auchmuty?

La vie privée de M. Schenk

Dans son article nécrologique sur M. Schenk, la Gazette de Lausanne d'hier, après avoir parlé de la carrière politique du défunt, donne sur sa vie privée les détails suivants :

M. Schenk a été jusque dans sa vie privée un type de magistrat républicain. C'est dire qu'il a vécu dans la simplicité et la modestie.

Marié deux fois, il a eu sept enfants, tous issus de son premier mariage. Il n'a acheminé aucun de ses cinq fils vers la carrière administrative fédérale. Un seul y est entré, récemment, sans y avoir été destiné. Le plus jeune de ses fils est vice-président du tribunal de Berne.

Les charges de famille de M. Schenk ont absorbé jusqu'à sa mort une partie notable de son traitement. Ses parents ne lui avaient rien laissé, et il serait mort aussi pauvre qu'eux si son second mariage n'avait assuré à son intérieur une aisance dont il usait avec une extrême modération.

Il habitait depuis nombre d'années le troisième étage d'une maison située hors de ville, sur la route du Beudenberg. C'était un logement sain, agréable même, mais sans aucun luxe.

La distraction ordinaire de M. Schenk consistait à passer l'après-midi du samedi en compagnie de quelques amis. En revanche, il ne donnait pas ses soirées à la brasserie ni même aux conciliabules politiques. Il aimait son foyer.

Appartenant à une génération antérieure à l'alpinisme, M. Schenk aimait le voyage à pied, mais n'avait pas l'amour et la pratique de la montagne qui distinguent l'époque actuelle. Un de ses voyages est resté fameux par une aventure qui a fait le bonheur des journaux. Qui ne se souvient de M. Schenk, président de la Confédération, arrêté comme espion sur territoire français ?

C'était en 1874. M. Schenk s'était avisé de faire en France un voyage à pied avec ses fils. On avait résolu de ne pas mettre les pieds dans un hôtel et de couler en plein air. On s'était par conséquent muni de tentes-abris et on comptait dresser le camp chaque soir à l'étape. Un jour — c'était quelque part dans le Grési-Veaudan — MM. Schenk et fils venaient d'installer leur bivouac aux environs de je ne sais plus quel petit bourg lorsque se présenta la maréchessée. Pandore, visiblement inquiet de ce campement d'étrangers mal vêtus, parlant un langage barbare et rude, venait aux informations. M. Schenk, en belle humeur et qui trouvait l'aventure de son goût, remit sa vareuse et suivit le gendarme chez M. le maire. Comme bien on peut penser, il s'était muni, à Berne, de tout ce qu'il fallait pour se faire reconnaître au besoin : un passeport diplomatique délivré par la chancellerie fédérale ; un laissez-passer de l'ambassade de France, paraphé et signé de la propre main de l'ambassadeur, M. Pierre Lanfrey, au nom de « Son Excellence le Président de la Confédération suisse », etc., etc. Le maire, tout confus, se répandit en excuses, mais M. Schenk l'eut bien mis à l'aise. Il eut même à se défendre des empressements de l'honorable magistrat municipal qui ne voulait pas souffrir qu'un aussi grand personnage passât la nuit couché dans un pré comme un simple *handwerksbursch*.

Si, au lieu de juger son client à son habit, la police française avait pris garde aux manières et au langage de M. Schenk, elle aurait bien vite discerné en lui un homme d'une

haute distinction. Chez lui, la courtoisie facile des formes était en parfaite harmonie avec la générosité du caractère. Ceux qui l'ont vu à Lucerne, recevoir au débarcadère de l'Hôtel national, S. M. l'empereur d'Allemagne Guillaume II, savent quelle dignité et quelle affabilité rayonnaient de toute sa personne. D'un geste de bienvenue, tendant au jeune souverain sa main largement ouverte, le président de la Confédération rompit la glace et mit tout le monde à l'aise. On eût dit un père recevant son fils au retour de l'école militaire. Et quand il offrit galamment son bras à Sa Gracieuse Majesté l'impératrice Augusta, chacun était fixé sur le caractère tout amical qu'allait prendre la courte visite des puissants monarques sur notre sol républicain.

Comme beaucoup de Bernois, M. Schenk parlait fort bien notre langue et appréciait la culture française. Peut-être lui avait-il emprunté ce souci de la forme, assez rare dans la Suisse allemande ? Dans tous les cas, M. Schenk se plaisait à donner à ses discours un style choisi. La chaleur de la harangue n'y perdait d'ailleurs rien.

M. Schenk a été un incomparable orateur populaire, et l'on parle encore avec admiration de discours qu'il prononça à la dernière fête cantonale de gymnastique de Berne. Sa voix pleine, son débit lent, sa large action oratoire convenaient au plein air, autant que le genre chaleureux de son éloquence.

Il était aussi fortement charpenté au physique qu'au moral. Depuis quelques années, l'embonpoint l'avait épaissi, mais la tête était restée expressive et belle. Ce n'était d'ailleurs pas une tête de vieillard, car M. Schenk est mort à soixante douze ans sans avoir connu les déchéances de la vieillesse.

Nouvelles étrangères

France. — Un incident qui a causé une vive émotion s'est produit le 16 juillet à la Faculté des lettres de Lille.

M. de Courson de la Villeneuve, colonel du 43^e d'infanterie, assistait à l'examen de son fils, candidat au baccalauréat ès-lettres. M. Flammermont, professeur d'histoire, ayant interrogé l'élève Courson, qui ne répondit pas d'une façon satisfaisante, l'examinateur lui adressa des observations que le père crut devoir relever en ces termes : « Vous ne pouvez poser cette question-là, monsieur. Elle sort du programme ; c'est une question politique. »

M. Flammermont répondit qu'ayant la police de la salle il ne tolérerait l'intervention de qui que ce fût. Des propos assez vifs d'abord, des cartes ensuite furent échangées, et, dans la soirée, les témoins des deux adversaires étaient constitués. Les témoins ont jugé qu'il n'y avait pas lieu à rencontre.

— Mercredi soir, la réunion du Conseil municipal de Carmaux a été tumultueuse. Plusieurs membres ont protesté contre la révocation du secrétaire. MM. Calvignac et Baudot, quoique déchus de leur mandat par leur récente condamnation y assistaient. Ils ont déclaré au maire qu'ils étaient là par la volonté du suffrage universel et qu'ils n'en sortiraient que par la force. Le maire ne toléra leur présence qu'à condition qu'ils ne voteraient pas. Pendant la durée de la séance, le maire a été hué à plusieurs reprises par une nombreuse assistance. Le doyen d'âge déclara au maire qu'en raison de la violation de ses engagements le conseil se refusait à délibérer avec lui.

Allemagne. — D'après la *Correspondance de Berlin*, la navigation sur le canal Empereur-Guillaume a déjà donné des résultats satisfaisants, bien qu'on n'admette provisoirement que des vaisseaux dont le tirant d'eau n'excède pas 4 1/2 mètres. Ont passé le canal en huit jours : 1^o venant de Hollenau, 177 vapeurs et voiliers avec 11,997 tonnes ; 2^o venant de Brunsbuttel, 148 vapeurs et voiliers avec 10,315 tonnes ; 3^o venant de Rendsbourg, 191 vapeurs et voiliers avec 5,770 tonnes ; soit un total de 516 vapeurs et voiliers avec 28,082 tonnes. Ces navires ont payé en fait de droits de navigation et de remorquage : à Hollenau, 4,603 marks 32 pf. ; à Brunsbuttel, 6724 m. ; à Rendsbourg, 438 m. 69 pf. ; total, 11,766 m. 01 pf.

La mort de M. Stamboulof

Vienne, 19 juillet.

Les bruits les plus sensationnels ont circulé hier sur les affaires de Bulgarie. On disait que, d'après des nouvelles de Carlsbad, le prince Ferdinand était décidé à abdiquer, dans la crainte d'avoir à partager bientôt le sort de Stamboulof. On parlait également d'une intervention diplomatique de l'Autriche-Hongrie auprès de la Russie et de l'envoi d'une note du comte Goluchowski au prince Lobanof. Ce qui est vrai, c'est que l'on envisage à Vienne la situation dans les Balkans comme assez grave, et que l'assassinat de M. Stamboulof et la réception de la députation bulgare par le tsar sont regardés comme des faits qui permettent à la Russie de reprendre, au détriment de l'Autriche-Hongrie et de l'Angleterre, la position qu'elle avait perdue en Bulgarie.

Sofia, 19 juillet.

L'Agence balcanique dit que le prince Ferdinand approuve le désir exprimé par le gouvernement de prendre l'initiative de funérailles solennelles à M. Stamboulof. Ce désir se heurte à une vive opposition de la part de la famille et des partisans du défunt qui voudraient exclure la cour et le gouvernement de toute participation aux obsèques. Bien que le représentant du prince n'ait pas été reçu par la famille de M. Stamboulof, le prince et le gouvernement ne maintiennent pas moins leur décision. L'Agence balcanique insiste sur ce point, afin que l'opinion publique soit éclairée dans le cas où la participation du prince et du gouvernement deviendrait réellement impossible.

Chronique suisse

Franchise de port. — La franchise de port est accordée, aux conditions ordinaires, en faveur des inondés du canton de Thurgovie.

Gothard. — L'assemblée générale des actionnaires du chemin de fer du Gothard a approuvé le compte de cette Compagnie pour l'exercice de 1894, avec un excédent de recettes disponible, qui permet de répartir un dividende de 7,8 % sur le capital-actions de 50 millions. Il en résulte que la disposition d'après laquelle l'excédent de recettes qui dépasse un produit net de 7 % du capital-action doit être réparti par parties égales entre les actionnaires et les subventionnants devient applicable.

La part revenant aux Etats subventionnants est de 200,000 francs et se subdivise comme suit : Italie, avec 55 millions 97,400 francs ;

Allemagne, avec 30 millions 53,000 francs ; Suisse, avec 28 millions 49,600 francs.

Le même cas s'est déjà présenté en 1889 ; alors, 68,000 francs échurent aux Etats subventionnants, et la quote-part de la Suisse se montait à 16,850 francs. Au commencement, la Confédération réclamait sa part au prorata de 4 1/2 millions de francs ; mais ensuite, sur les représentations répétées des cantons intéressés, elle consentit à répartir aussi son propre tantième entre ces derniers. L'Assemblée fédérale a sanctionné ce mode de procéder en accordant au Conseil fédéral un crédit supplémentaire pour faire cette répartition.

Aujourd'hui s'est posée la question de savoir si, cette fois aussi, la Confédération doit renoncer à ses droits sur le dividende. Quoique le département fédéral des finances et des douanes estime incorrect le mode de faire précédent et qu'il soit soutenu en cela par un mémoire du procureur général de la Confédération, le Conseil fédéral, sur la proposition du département précité, a, pour éviter un conflit sur cette affaire avec les cantons, décidé de ne pas donner suite à la question posée et de faire répartir, exclusivement entre les cantons intéressés, la quote-part revenant au capital-subventions suisse.

Jungfrau. — L'arrêté fédéral du 21 décembre 1894 concernant la concession d'un chemin de la Petite Scheidegg au sommet de la Jungfrau par l'Eiger et le Mönch pose à l'article 8 alinéa 2 le principe que le Conseil fédéral n'approuvera les plans de détail pour les stations situées à une plus grande élévation que l'Eiger (3200 m.) que quand il aura été établi que la construction et l'exploitation ne présentent pas de dangers exceptionnels pour la vie et la santé des voyageurs. A la suite d'une correspondance avec le concessionnaire, M. Guyer Zeller, et vu le rapport circonstancié de son département des chemins de fer, le Conseil fédéral a prononcé que les preuves requises à l'article 8 alinéa 2 doivent être considérées comme ayant été fournies au moyen des documents prescrits. Cette déclaration ne préjuge pas l'examen et la ratification de la justification financière qui sera fournie en temps voulu.

Courses d'Yverdon. — La Société pour l'amélioration de la race chevaline dans la Suisse romande a fixé la date des courses de chevaux à Yverdon au mercredi 21 août. Il y aura quatorze courses, comprenant le trot, le galop au plat, les obstacles (haies et steeple) et un cross-country. A dix heures du matin auront lieu les courses attelées, les épreuves d'étales et les épreuves de dressage.

Nouvelles des cantons

BERNE. — Le corps de M. Steiger-Pigott a été retiré mercredi de l'Aar, entre Felsenau et Neubrucke. On croit que le vieillard est tombé des romantiques rochers qui surplombent à cet endroit la rivière ; mais l'enquête n'a pas encore établi que ce soit la cause réelle de la mort.

FRIBOURG. — Les conservateurs de Fribourg et les libéraux de Romont viennent d'adresser un recours au Conseil fédéral contre l'arrêté du Conseil d'Etat de Fribourg validant les élections communales dans ces deux villes.

Le Conseil fédéral a décidé que les fonctions des Conseils communaux contestés seraient suspendues jusqu'à ce qu'il se soit prononcé sur les recours intervenus. Cette déci-

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 49

Jacques l'Honneur

PAR

Léon Sazie et Georges Grison

DEUXIÈME PARTIE

Z É Z É T T E

Le marquis, d'abord atterré par les paroles de Baptistin, s'était vite remis.

— Oh ! oh ! mon cher, tu es trop savant, s'écriait-il en bondissant jusqu'au vieillard... tu vas te taire.

Brusquement il lui appliqua sur la figure un mouchoir qu'il tira de sa poche...

Baptistin se débattit violemment une ou deux fois.

Puis ses bras tombèrent tout à coup... ses jambes fléchirent, et il s'éroula sur le sol, sans vie, de tout son long, comme un mort.

Le marquis jeta vivement le mouchoir dans la cheminée.

Le tissu prit feu immédiatement... il eut une flamme bleue extrêmement brillante et à peine consumé, il s'éleva légèrement par le conduit de la cheminée.

— Pauvre fou ! s'écria le marquis en éclatant de rire. Vouloir lutter avec moi !

Puis il retourna à miss Ketty.

— Réveille-toi, lui dit-il, en lui soufflant sur les yeux.

La jeune femme parut sortir d'un profond som-

meil... Elle chercha un moment ses esprits, et porta ses regards voilés, éteints, sur tout ce qui l'entourait.

Elle aperçut le vieillard étendu par terre, sans vie... Elle se rappela...

— Tu l'as tué !... s'écria-t-elle en courant se jeter à genoux près du corps.

— Pas si bête !... fit tranquillement le marquis...

Le pauvre homme s'est trouvé mal... tu comprends l'émotion... on ne retrouve pas sa fille sans ressentir quelque chose... mais voilà qui va le remettre...

Il alla prendre sur un petit guéridon un verre et une carafe.

— C'est de l'eau pure, n'est-ce pas ? demanda-t-il à miss Ketty.

Elle couvrait de baisers la tête de son père.

— Oui, répondit-elle.

— Et ceci, c'est du sucre ? J'y ajoute une goutte d'élixir.

Avec une tendre piété filiale, miss Ketty soulevait la tête blanche de son père. Le vieillard absolument inanimé semblait mort... elle lui prodiguait ses plus tendres caresses.

— Père, disait-elle, ne reconnais-tu pas ma voix... Oh ! mon Dieu... le retrouver après tant d'années de douleur pour le voir mourir ainsi dans mes bras... après un seul baiser. Mon Dieu ! Père !

Le vieillard était toujours immobile, raide, déjà froid !

Miss Ketty n'avait pas vu les manœuvres du marquis près du petit guéridon.

Il y avait deux verres sur le plateau de cristal, une carafe à eau et un petit carafon de cordial...

Le marquis tira de sa poche une précieuse petite trousse en cuir de Russie rouge.

Dans cette trousse il prit un flacon de cristal de roche de taille minuscule, qu'un bouchon d'argent fermait hermétiquement.

Il dévissa le bouchon, et versa dans l'un des verres une goutte à peine d'un liquide incolore.

Il ne toucha plus à ce verre.

Dans l'autre, il mit un morceau de sucre, versa de l'eau et un doigt de cordial.

— Allons ! allons ! dit-il à sa sœur, en lui présentant le verre dans lequel il agitait consciencieusement la cuillère... Ne te désole pas tant... ton papa n'est pas trépassé. Voilà qui va le rappeler... Fais-le lui avaler, qu'il se lève et qu'il nous débarrasse au plus tôt...

La jeune fille avait pris le verre.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle au marquis.

— Du cordial, simplement...

— Tu mens ! C'est du poison !...

— Tu es folle... du poison !... répondit-il en riant... Tu crois donc que j'ai envie de recevoir la visite de ce cher M. Jarillot... Je te jure que c'est du cordial... de ton cordial... que j'ai pris là...

— Je ne te crois pas... c'est du poison !...

Et d'un mouvement brusque, elle jeta dans le feu le verre que lui présentait le marquis...

M. de Montgerbois eut un long ricanelement.

— Cette confiance m'honore, fit-il, en se laissant tomber dans un fauteuil, en proie à un accès d'hilarité.

Miss Ketty s'était levée.

Elle alla prendre le verre laissé tout à l'heure par le marquis, y mit un bout de sucre, le fit fondre dans de l'eau et versa par-dessus quelques gouttes de cordial.

— Tu as raison, dit M. de Montgerbois, on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Miss Ketty porta le verre au vieillard.

Elle le lui faisait boire en toute confiance. Elle était rassurée sur le breuvage. C'était elle-même qui l'avait préparé.

— Remue bien, le sucre n'est peut-être pas assez fondu !... lui conseilla encore Montgerbois avec un sourire.

C'est dans ce verre, nous l'avons vu tout à l'heure, qu'il avait versé la goutte du petit flacon de sa trousse en cuir de Russie...

Miss Ketty, avec des soins infinis, fit gorgée par gorgée absorber le breuvage à son père.

L'effet ne fut pas long à se produire.

Le vieillard ouvrit les yeux et revint à la vie...

Il se dressa sur ses jambes, plein de force et de vigueur... voulant marcher... courir.

Il ne se rappelait plus rien... Il semblait ne plus reconnaître personne...

Le marquis lui prit la main et le mena à la porte :

— Par ici la sortie, lui dit-il en riant.

Docile comme un caniche, Baptistin obéit... Il sortit précipitamment.

Miss Ketty avait regardé avec stupéfaction le vieillard se relever ainsi et se diriger vers la porte.

Quand elle vit cette porte se refermer sur lui, elle se précipita :

sion a été connue à Fribourg, mardi après midi, pendant que le nouveau Conseil communal assistait à la cérémonie de la distribution des prix des écoles primaires de la ville.

SAINT-GALL. — *Démonstration coûteuse.* — Tout dernièrement, les écoliers de Saint-Gall ont fait une course sous la direction de leurs instituteurs, au charmant petit lac de Wallenstadt. Pendant le trajet en chemin de fer, un des écoliers, apercevant la sonnette d'alarme, et désireux d'en expliquer le fonctionnement à ses camarades, tira sur la boucle. Aussitôt le convoi s'arrêta à la grande joie des écoliers. Malheureusement, les employés du train ne goûtèrent que médiocrement la plaisanterie et dressèrent procès-verbal. Les instituteurs ont dû payer 25 francs d'amende pour la faute de leur disciple par trop curieux.

Chronique neuchâteloise

**** Boudry.** — On écrit au *Messageur du Vignoble* :

Les fouilles locales contre le phylloxera sont commencées dès lundi. Les recherches, sous la direction de M. Fritz Montandon, faites avec beaucoup de soins, ont malheureusement fait constater la découverte de nouvelles taches, la plupart dans des quartiers déjà contaminés, il est vrai, entr'autres à Rossel, le Vignot, les Lierres, etc., mais un foyer plus important encore, dans un quartier complètement indemne jusqu'à maintenant, a été découvert au quartier de Grandchamp, dans une vigne en rouge appartenant à M. le notaire Oltz. Les ceps déjà atteints à ce seul endroit sont au nombre d'au moins 400.

Les recherches continuent et il est à craindre que les découvertes ne se bornent pas là. Pendant l'orage qui a éclaté sur nos contrées, dans l'après-midi de mercredi, on a pu constater un curieux effet des ravages que peut occasionner la foudre. Elle est tombée dans un verger, propriété de M. le notaire Baillot, a frappé un gros noyer à environ 1 m. 50 cm. du sol, a détaché d'énormes esquilles de haut en bas, puis remontant l'arbre, l'a labouré profondément, en enlevant deux larges et épaisses bandes d'écorce et de bois jusqu'à une hauteur de 6 m. environ, a fracassé une grosse branche et replié les bandes enlevées de bas en haut sur une fourche de l'arbre.

**** Régional des Brenets.** — Bulletin du trafic et des recettes de l'exploitation pendant le mois de juin 1895 :

41,172 voyageurs	Fr. 3,493 78
6 tonnes de bagages	49 77
— animaux vivants	—
43 tonnes de marchandises	156 60
Total	Fr. 3,700 15
Recettes du mois correspondant de 1894	3,350 40
Différence en faveur de 1895	Fr. 349 75

Chronique locale

**** Examens d'Etat.** — Aux examens en obtention du brevet de connaissances pour l'enseignement primaire, qui viennent de se terminer, ont obtenu le brevet :

MMlles Gabrielle Gabus, Berthe Huguenin, Mathilde Mayer, Elisa Perret, Fanny Zwahlen, et M. Gaston Sandoz, — élèves de nos écoles ;

MMlles Jeanne Auberson, Fanny Bachmann, Lucie Borel, Elisa Bovet, Henriette Claudon, Cécile Clerc, Hélène Desaulles, Berthe Gouhard, Laure Huguenin, Cécile Irlet, Cécile Jeanjaquet, Ruth Mathey, Alice Matthey, Marguerite Méroz, Rose Petter, Berthe Racine, Hélène Roquier, Julia Röthlisberger, Pauline Suter, Maria Zbinden ; — MM. Jules Boiteux, Auguste Dessaulles, Alfred Guinchard, Maurice L'Eplattenier, Edouard Matthey, Louis Schulé, Fernand Thiébaud, Alfred Væltli.

**** Théâtre.** — Nous avons déjà donné la composition du spectacle que vient donner mardi sur notre scène la troupe Baret de Paris.

Des extraits de journaux qui nous sont envoyés, nous retenons que cette troupe est formée d'acteurs tous connus avantageusement à Paris : M. Baret lui-même, l'un des meilleurs comiques de l'époque ; M. Dieudonné, du Vaudeville, qui avait débuté à 20 ans au Gymnase et fut engagé ensuite pendant 12 ans au théâtre Michel à Pétersbourg ; M^{lle} Leconte, du Gymnase, excellente dans les rôles d'ingénues ; — enfin, l'attraction de la troupe, la petite Parfait, une fillette de 10 ans, qui a déjà joué avec succès sur la scène du Théâtre-Français, et dont le nom est le pseudonyme l'une Coquelin.

Cette tournée a donc de quoi attirer un nombreux public.

**** Vol.** — La nuit dernière, un vol a été commis à la Cuisine populaire. On y a pénétré en fracturant la vitre du « guichet » d'une fenêtre de derrière, puis on a forcé le tiroir de la caisse. La recette principale de la journée avait été, comme d'habitude, emportée par la caissière, mais il s'y trouvait encore de la monnaie et le produit de divers petits comptes spéciaux, pour une valeur de 220 à

230 francs. On a également ouvert des rouleaux contenant des jetons, mais le personnel n'a pu constater encore si des jetons ont disparu ou non ; par contre, on a enlevé pour 40 francs de timbres impôt.

Les soupçons se portent sur un consommateur qui, resté hier soir après 9 heures, moment de la fermeture, se promenait dans la salle en examinant les locaux, puis, au moment où l'une des dames de l'économat s'approchait de lui, s'enfuit à toutes jambes.

**** Grutli.** — La section de gymnastique du Grutli est partie ce matin pour prendre part au concours fédéral organisé à Ausersthal pour les sections de gymnastique du Grutli en Suisse.

Nos meilleurs vœux de succès.

**** Surprise.** — On nous écrit :

Outre le concours local et le concours de groupes, qui sera certainement apprécié, vu que ce sera la première fois qu'un travail de ce genre sera présenté au public, et qui marquera également le progrès de la société de l'Abeille, il y aura demain après-midi, aux carrières Jacky, le lancer d'un ballon de grande dimension et d'un nouveau genre dont l'invention est due à une maison de Neuchâtel.

Ajoutons qu'une fanfare improvisée prêter son concours à la fête, qui n'a besoin que du beau temps pour réussir en plein.

**** Sous-officiers.** — Les sous-officiers de notre ville, qui se rendent à la fête d'Aarau, sont partis pour la plupart cette après-midi.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

**** Régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds.** — Longueur exploitée : 27 kilomètres. — Voici le résultat du trafic et des recettes de l'exploitation de ce chemin de fer pendant le mois de juin 1895 :

9,495 voyageurs	Fr. 7,614 75
30 tonnes de bagages	351 47
116 animaux vivants	113 60
1,327 tonnes de marchandises	4,398 65
Total	Fr. 12,478 47
Mois correspondant de 1894	11,258 50
Différence en faveur de 1895	Fr. 1,219 97
Recettes à partir du 1 ^{er} janvier 1895	Fr. 58,334 03
Recette de la période correspondante de 1894	60,010 70
Différence en faveur de 1894	Fr. 1,676 67

**** Bienfaisance.** — La Direction des finances a reçu avec reconnaissance, en faveur des soupes scolaires, 5 francs, don de quelques amis réunis au Café du Commerce.

(Communiqué.)

**** Supplément.** — Notre supplément contient une page d'annonces, une de texte et deux de feuilleton.

Le texte comprend : le Bulletin de droit usuel, une nouvelle : *Coloquinte*, des variétés et le tableau des cultes.

Dernier Courrier et Dépêches

Berne, 19 juillet. — Notre éminent compatriote, M. Lanz, sculpteur à Paris, se trouvant de passage à Berne et apprenant le décès de M. Schenk, a obtenu de la famille l'autorisation de prendre le moule du visage du défunt.

Aarau, 19 juillet. — La direction de l'intérieur vient d'élaborer un rapport sur la question du chômage. Elle a adressé ce rapport — dans lequel elle s'est naturellement placée surtout au point de vue des intérêts argoviens — au Département fédéral de l'industrie.

— Le compte d'Etat pour 1894 présente un déficit de 52,000 francs.

Zurich, 19 juillet. — L'assemblée générale de la société des téléphones de Zurich, dans laquelle 1747 actions étaient représentées, a approuvé les comptes et en a donné décharge au conseil d'administration, à l'exception du directeur.

Sur le préavis du conseil d'administration, l'entreprise sera provisoirement continuée, en réduisant les ateliers de construction de Netstal.

Agence télégraphique suisse

Berne, 20 juillet. — Aux obsèques de M. Schenk, M. Kummer, directeur du bureau fédéral des assurances, prendra la parole à la Cathédrale au nom des amis du défunt. On s'attend à une affluence considérable le jour des obsèques.

L'autopsie n'a pas été faite. Le corps repose sur le lit funéraire, couvert de fleurs.

Aarau, 20 juillet. — *Fête fédérale des sous-officiers.* — La fête s'est ouverte ce matin à 6 heures par le tir, très fréquenté. La ville est richement décorée. A 10 heures a lieu l'assemblée des délégués ; cette après-midi, à 5 heures, réception des sections, dont 43 sont annoncées avec plus de 1200 participants. La décision du jury sur les travaux présentés au concours sera publiée demain en assemblée générale.

Soleure, 20 juillet. — Le Grand Conseil a terminé la discussion, en première lecture, de

la loi sur les auberges. Il a pris en considération la motion de M. Fürholz (socialiste), tendant à l'institution d'offices d'arbitrage pour les grèves et conflits.

L'assemblée s'est levée pour honorer la mémoire de M. Schenk et a adressé à la famille un télégramme de sympathie.

Berne, 20 juillet. — *Obsèques de M. Schenk.* — Le cortège officiel qui se rendra de la cathédrale au cimetière du Bremgarten sera composé comme suit :

Détachement de cavalerie. — Détachement d'infanterie. — Musique des bataillons 25 et 28. — Etudiants. — Char funèbre. — Voitures de la famille. — Musique de la Ville et Musique militaire. — Conseil fédéral. — Délégués et membres de l'Assemblée fédérale. — Représentants diplomatiques accrédités à Berne. — Gouvernement bernois. — Délégués des autres cantons avec huissiers. — Grand Conseil et Cour de cassation de Berne. — Autorités municipales de Berne. — Conseil scolaire fédéral. — Sénat de l'Université de Berne. — Fonctionnaires du département de l'intérieur. — Amis du défunt. — Représentants de la presse.

Musique. — Sociétés et citoyens. — Piquet d'infanterie.

Le cortège officiel quittera l'ancien Palais à 11 heures dans l'ordre ci-dessus, à l'exception du char funèbre et des voitures qui se rendront directement du domicile mortuaire à la cathédrale.

— Le service funèbre au domicile sera célébré avant la cérémonie officielle, et devant un cercle très restreint, composé de la famille et des parents ; seules les femmes des conseillers fédéraux y ont été invitées.

Aarau, 20 juillet. — *Fête fédérale des sous-officiers.* — L'assemblée des délégués s'est levée pour honorer la mémoire de M. Schenk ; elle a décidé d'envoyer une couronne.

Genève, 20 juillet. — Pour la partie réservée à la Suisse de l'emprunt chinois, il a été souscrit 194,000 obligations, représentant un capital d'environ 95 millions.

Berne, 20 juillet. — La conférence convoquée pour aujourd'hui par le Département de l'intérieur, au sujet des fêtes de Pestalozzi, est renvoyée à la suite de la mort de M. Schenk. La date de la conférence sera ultérieurement fixée.

Berne, 20 juillet. — Ce matin, M. Busch, ministre d'Allemagne, a informé le Département des affaires étrangères qu'il a reçu de S. M. l'empereur Guillaume II une dépêche le priant de transmettre au Conseil fédéral ainsi qu'à la famille ses condoléances au sujet de la mort de M. Schenk, dont il avait fait la connaissance personnelle à son passage en 1893 et qui lui a laissé le meilleur souvenir.

A 11 heures, M. Legrand, secrétaire de l'ambassade de France, a communiqué un télégramme de M. Félix Faure, qui adresse au président de la Confédération ses condoléances sincères à l'occasion de la mort de M. Schenk.

Le gouvernement français a exprimé également la part bien vive qu'il prend à ce deuil.

Toutes les légations étrangères accréditées à Berne ainsi que certains consulats ont de même exprimé des condoléances.

Aarau, 20 juillet. — L'assemblée des délégués à la fête fédérale des sous-officiers s'est réunie ce matin à 10 heures.

Elle a approuvé le rapport sur les comptes annuels et fixé la cotisation des membres à 74 centimes.

Zurich a été choisi comme siège de la prochaine fête.

Sofia, 20 juillet. — La police a arrêté les trois meurtriers présumés de M. Stamboulof. Ils auraient voulu venger la mort du major Panitza.

— Le gouvernement italien a envoyé un télégramme de condoléances à Mme Stamboulof.

Le prince Ferdinand a envoyé par un de ses aides de camp une couronne destinée à être placée sur le cercueil. Mme Stamboulof a refusé cette couronne et a ajouté que son mari, avant de mourir, avait désigné le prince comme cause de sa mort. Cette réponse produit une vive impression à Sofia. Le roi Alexandre et le gouvernement serbe ont envoyé des couronnes.

Belgrade, 20 juillet. — Le Skoupchina a voté par 164 voix contre 54 le projet de conversion financière. La discussion par articles a été remise à aujourd'hui.

Londres, 20 juillet. — Sont élus jusqu'ici : 318 unionistes, 86 libéraux, 6 parnellistes, 44 antiparnellistes, 2 ouvriers.

Les gains des sièges restent sans changement.

Karlshad, 20 juillet. — D'après des informations authentiques reçues ici, un des meurtriers de Stamboulof serait arrêté. Ce serait un ancien secrétaire du major Panitza. On serait en outre sur les traces des autres assassins.

Choses et autres

Il ne faut avoir de l'esprit que par mégarde et sans y songer. FÉNELON.

Lorsqu'on a l'honneur d'être chrétien, il ne s'agit pas de se faire tolérer ou pardonner, mais bien de se faire respecter. Colonel PIQUERON.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 19 juillet 1895

Recensement de la population en janvier 1895 :
1895 : 29,936 habitants,
1894 : 29,642
Augmentation : 324 habitants.

Naissances

Frieda-Marie, fille illégitime, Française.
Schürch, Louis-Frédéric, fils de Andreas et de Anna née Gasche, Bernois.
Brossin, Henri-Charles, fils de Frédéric-Louis et de Rose-Fanny née Clément, Neuchâtelois.

Promesses de mariage

Schüpbach, Léopold-Constant, émailleur, Bernois, et Othenin-Girard, Zélie-Amanda, baraliste postale, Neuchâteloise.
Wenger, Christian, domestique, et Fivian, Louise, tailleur, tous deux Bernois.

Mariages civils

Rufer, Jakob, commis, Bernois, et Graziano, Berthe, institutrice, Italienne.

Perret & Co
Banque et Recouvrements

Métaux précieux.
Usine de dégrossissage d'or et d'argent.

Chaux-de-Fonds, le 20 juillet 1895.

CHANGES

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte courant, ou au comptant moins 1/8 % de commission, de papier bancaire sur :

	COUPS	Esq.	
LONDRES	Chèque	25.24 1/4	—
	Court et petits appoints	25.22	2 1/2
	2 mois	25.28	2 1/2
	3 mois, 80 à 90 jours, Min. L. 100	25.30	2 1/2
FRANCE	Chèque Paris	100.10	—
	Courte échéance et petits app.	100.10	2 1/2
	2 mois	100.16	2 1/2
	3 mois, 80 à 90 jours, Min. Fr. 3000	100.22 1/2	2 1/2
BELGIQUE	Chèque Bruxelles, Anvers	100.02 1/4	—
	Traites accept. 2 à 3 mois, 4 ch.	101.05	2 1/2
	Traites non accept. billets, etc.	100.02 1/4	3 1/2
ALLEMAGNE	Chèque, courte éch., petits app.	123.57 1/4	—
	2 mois	123.75	3 1/2
	3 mois, 80 à 90 jours, Min. M. 1000	123.87 1/4	3 1/2
ITALIE	Chèque, courte échéance	95.55	—
	2 mois	95.75	5 1/2
	3 mois, 80 à 90 jours	95.85	5 1/2
AMSTERDAM	Court	208.80	2 1/2
	Traites accept. 2 à 3 mois, 4 ch.	208.45	2 1/2
	Traites non accept., billets, etc.	208.80	3 1/2
VIENNE	Chèque	207.70	—
	Courte échéance	207.70	4 1/2
	2 à 3 mois	207.75	4 1/2
SUISSE	Bancable jusqu'à 120 jours	Pair	3 1/2
	Billets de banque français	99.88 1/4	Net
	Billets de banque allemands	123.47 1/4	—
	Pièces de 20 francs	100. —	—
	Pièces de 20 marcs	24.69 1/4	—

VALEURS

	Deman.	Offres
ACTIONS		
Banque commerciale neuchâtel.	550 —	—
Banque du Locle	645. —	—
Crédit foncier neuchâtelois	—	600 —
La Neuchâteloise	425. —	—
Soc. de construction Ch.-de-Fds	—	—
Soc. immobilière Chaux-de-Fds	235. —	—
Soc. de const. l'Abbeille id.	—	440. —
Ch. de fer Tramelan-Tavannes	—	150. —
Chemin de fer régional Brenets	—	75. —
Ch. de fer Saignelégier-Ch.-de-F.	—	160. —
OBLIGATIONS		
3 1/2 % Fédéral 1887 . plus int ^r	104 —	106.50
3 % Fédéral	101. —	102.50
4 1/2 % Etat de Neuchâtel	102.75	—
4 % Etat de Neuchâtel	—	—
3 1/2 % Banque cantonale	101. —	—
4 1/2 % Comm. de Neuchâtel	—	—
4 % Comm. de Neuchâtel	—	—
3 1/2 % Comm. de Neuchâtel	—	—
4 1/2 % Chaux-de-Fonds	102.25	—
4 % Chaux-de-Fonds	102. —	—
3 1/2 % Chaux-de-Fonds	—	—
3 % Genevois avec lots	108.25	109.25

Achat et Vente de Fonds Publics, valeurs de placement actions, obligations, etc.
Encaissement de coupons.
Achat de lingots or et argent. Vente de matières d'or et d'argent à tous titres et de toutes qualités. — Or fin pour doreurs.
Prêts hypothécaires. Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Etranger. 9728.

Rachitisme (dit maladie anglaise)

M. le Dr Schraffrath à Créfeld écrit : « J'ai obtenu de très bons résultats par l'emploi de l'hématogène du Dr-méd. Hommel dans le cas d'un enfant de 4 ans atteint de rachitisme et de chlorose, qui depuis plusieurs mois refusait pour ainsi dire toute nourriture et qui par suite avait tout à fait maigri et se trouvait dans un état pitoyable. Déjà après le premier demi-flacon (trois cuillerées ordinaires par jour, dans du lait), l'appétit avait augmenté, la malade avait repris meilleure mine, le goût du jeu était revenu et les forces progressaient visiblement. Cette amélioration a suivi son cours, après emploi de quatre flacons environ jusqu'à ce jour. L'état de la malade est relativement excellent. » Dans toutes les pharmacies. 21

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposons, nous les prions de bien vouloir nous aviser immédiatement de toute irrégularité dans la réception du journal.

PHOTOGRAPHIE H. REBMANN LA CHAUX-DE-FONDS

Spécialité de **GRANDS PORTRAITS** Vienne 1891, Chaux-de-Fonds 1873 et 1891, Paris 1872, Genève 1893, Milan 1894. 7202-44
d'après n'importe quelle photographie.

BANQUE FÉDÉRALE

(Société anonyme)
Capital 25,000,000 francs versés.
LA CHAUX-DE-FONDS
COURS DES CHANGES, le 20 Juillet 1895.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur :

	Esc.	Cours
France		
Chèque Paris	100	100.10
Courant et petits effets longs	2	100.10
3 mois) acc. françaises	2	100.18 1/2
3 mois) min. fr. 3000	2	100.20 1/2
Chèque min. L. 100	2	25.25 1/2
London		
Courant et petits effets longs	2	25.22
3 mois) acc. anglaises	2	25.27 1/2
3 mois) min. L. 100	2	25.30 1/2
Allemagne		
Chèque Berlin, Francfort	2	123.56
Courant et petits effets longs	2	123.55
3 mois) accept. allemandes	2	123.73 1/2
3 mois) min. M. 3000	2	123.88 1/2
Italie		
Chèque Gènes, Milan, Turin	5	95.45
Courant et petits effets longs	5	95.45
3 mois) 4 chiffres	5	95.65
3 mois) 4 chiffres	5	95.75
Belgique		
Chèque Bruxelles, Anvers	2 1/2	100.10
3 à 3 mois) traites acc. 3 et 4 ch.	2 1/2	100.10
3 à 3 mois) bill., mand., 3 et 4 ch.	2 1/2	100.05
Amsterdam		
Chèque et court	2 1/2	208.30
3 à 3 mois) traites acc. 4 ch.	2 1/2	208.45
3 à 3 mois) bill., mand., 3 et 4 ch.	2 1/2	208.31
Vienne		
Chèque et court	4	207.65
Petits effets longs	4	207.65
3 à 3 mois, 4 chiffres	4	207.85
Suisse		
Jusqu'à 4 mois	2	pair
Billets de banque français	net	100.02 1/2
allemands		123.45
russe		2.67
autrichiens		207.20
anglais		25.19 1/2
italiens		95.20
Napoléons d'or		100.20
Sovereigns		25.15
Pièces de 20 mark		24.69

Thés H. Charpié Thés

ST-IMIER
des Indes et de Ceylan
Les seuls reconnus
purs et sans mélange
Représenté par C. DUBOIS, rue de la Serre 95. — Dépôts : P. SERMET, Place de l'Hôtel-de-Ville. C.-F. REDARD, rue du Parc 11. (H-2799-1) 6144-15

De tels succès

aucune autre maison ne peut s'en vanter, puisque, avec mon prix unique et maximum de 35 francs pour le plus beau complet, le meilleur pardessus, défiant la concurrence tant suisse qu'étrangère, j'ai réussi à avoir pour clients presque toute la population masculine des Montagnes neuchâteloises et bernoises, et même au delà. Il est à remarquer, en outre, que chez moi chaque acheteur devient un client, et qu'il se font un devoir de ne plus se servir ailleurs que dans mes vastes magasins — et pour cause! — et qu'ils

appellent

l'attention de leurs amis et connaissances sur ce phénomène d'élégance et de bon marché qu'est le complet Naphtaly. Ils ne cessent de répéter avec enthousiasme que nulle part ailleurs, ils n'ont été satisfaits à ce point-là, parce que (à l'encontre de certains concurrents peu scrupuleux) il est impossible d'être surfait dans les célèbres magasins J. Naphtaly, pour la simple raison qu'à partir de 35 francs, tout renchérissement cesse de fait, même pour le plus fin complet de votre choix, puisque 35 francs, c'est le prix maximum, et c'est ainsi que j'ai su m'attirer

la confiance

de la population toute entière; mais ce qui est encore plus concluant, c'est que même mes concurrents sont obligés d'avouer qu'il leur est impossible de vendre, au prix de 35 francs, des complets et des pardessus de qualité aussi irréprochable, de façon aussi élégante; des pantalons soignés à 8, 10, 12, 14 francs, les plus fins, en laine peignée, jusqu'à 120 cm. de ceinture, à 15 francs; des habillements de garçons (lavables), N° 1, à 3 francs; etc., etc. 9728-1

J. NAPHTALY

9, Rue Neuve 9, Chaux-de-Fonds.

Les Magasins sont ouverts le Dimanche.

(Prière de faire bien attention au numéro de la maison et au nom)

LAQUE BRILLANTE

pour **Parquets & Planchers**
DE FRANÇOIS CHRISTOPHE 4159-7

inodore, siccativ et durable, reconnue la meilleure pour vernir les parquets, planchers, galeries, escaliers, meubles. A l'immense avantage d'être privée de toute odeur et de sécher à mesure qu'on l'étend. Ce produit remplacera les vernis et cirages pour parquets, qui sont si peu durables et surtout si pénibles à employer.

BERLIN - PRAGUE
Fabrique de Laque, Girage, Huile pour parquets et planchers.
Dépôts: CHAUX-DE-FONDS, E. Perrochet fils, J. B. Stierlin, Locle: H. Caselmann, pharmacien. — Couvet: T. Chopard, pharmacien. — Ste-Croix: H. Golaz pharmacien.

AVIS

Toutes les personnes auxquelles il pourrait être dû des comptes par M. JULES-HENRI GIRARD, graveur, au Locle, décédé, sont priées de bien vouloir les adresser jusqu'au 25 juillet courant, au notaire Charles Chabloz, au Locle. 9423-2

A vendre

une balance pour métaux précieux, système Grabhorn. — S'adresser au Comptoir commercial, rue de la Serre 99. 9468-1

7 à 8000 fr.

sont demandés contre bonne garantie hypothécaire. 9432-3
Etude R. HOURIET, Avocat
Rue Fritz Courvoisier 3

ON DEMANDE

Quelques bons ouvriers gypseurs trouveront de suite de l'occupation chez **NOVARRINI & BONETTI**
9601-1 M-10-D Bienne.

CARTONNAGES

La fabrique de cartonnages P. MIEVILLE
précédemment au LOCLE, a transféré son domicile
Boulevard du Petit-Château 17, Chaux-de-Fonds
Spécialité de Cartons cousus pour horlogerie, pour monteurs de boîtes, pour graveurs, pour émailleurs, pour magasins, etc.
Tous les Cartonnages de luxe et ordinaires sont entrepris à des conditions très avantageuses. **TÉLÉPHONE**
Coins de carton pour polisseuses d'acier. — Pochettes molletonnées. Etiquettes pour longs cartons, Ronds gommés, etc. 9365-3

Vente aux enchères publiques

Voulant sortir d'indivision, les enfants de feu JULIEN BOURQUIN et les enfants de feu FRÉDÉRIC-AUGUSTE HUBERT-DROZ, propriétaires, exposent en vente par voie d'enchères publiques, les étrangers appelés, les immeubles qu'ils possèdent ensemble à la Chaux-de-Fonds, savoir:
1. Une maison d'habitation, portant le n° 17 de la rue du Stand, à la Chaux-de-Fonds, bâtie en pierres, couvertes en tuiles, ayant 2 étages sur le rez-de-chaussée. Cet immeuble forme l'article 157 du cadastre de la Chaux-de-Fonds; il comprend la moitié, côté bise de la maison dite « du Stand », à la rue du Stand, en ce lieu; elle est assurée contre l'incendie pour la somme de 24,000 fr. et elle jouit d'un revenu élevé.
2. La part et portion du terrain appartenant en indivision, entre les vendeurs prénommés et M. Sébastien Brunner, situé en bise de la maison précédente et comprenant la partie appartenant aux vendeurs des articles 100, 258 et 259 du cadastre de la Chaux-de-Fonds.
Cette vente sera faite en un seul bloc, aux conditions du cahier des charges, qui seront lues avant les enchères.
La vente aura lieu le mercredi 12 Août 1895, dès les 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds, salle de la Justice de Paix.
Immédiatement après la lecture du cahier des charges, les enchères seront mises aux enchères et l'échute sera prononcée de plein droit en faveur du dernier enchérisseur.
Le même jour et après les enchères indiquées ci-dessus, les enfants de feu JULIEN BOURQUIN prénommés, exposent en vente aux mêmes conditions les immeubles suivants, savoir:
1. Une maison d'habitation rue du Stand 17bis et la maison d'habitation rue du Stand 19a, toutes deux avec leur sol et tout le terrain de dégagement qui en dépend en nature de cour et grands jardins.
S'adresser pour visiter les immeubles, à M. Albert Bourquin-Jaccard, rue de la Paix 43, et pour prendre connaissance des conditions de la vente, en l'étude de MM. G. Leuba, avocat et Ch.-E. Gallandre, notaire, rue du Parc 50, où le cahier des charges est déposé. 9729-5

ÉCOLE D'ART

(Classe de gravure)
Concours de places
Plusieurs élèves graveurs pourront être reçus pour le commencement de l'année scolaire 1895-1896, le 26 août. Les parents ayant l'intention de placer leur fils à l'École, sont priés de faire leur inscription auprès de M. WILLIAM AUBERT, Collège industriel, salle n° 44, ou à son domicile, Boulevard de la Fontaine 5. Il donnera tous les renseignements désirables. — Les examens d'entrée seront fixés ultérieurement. 9159-1
Pour la Commission de l'École: Paul Munzinger.

Ecole de Commerce

de la Chaux-de-Fonds.
L'année scolaire 1895-1896 commencera le 9 septembre prochain.
Les inscriptions des nouveaux élèves sont reçues à la Direction de l'École, mercredi 4 et jeudi 5 septembre, de 10 h. à midi et de 2 à 4 h. ou chez M. Ch. Ducommun, président du Contrôle, pendant toute la durée des vacances.
Les examens d'admission sont fixés au vendredi 6 septembre. 9602-13
La rentrée aura lieu lundi 9 septembre.

Ecole d'Horlogerie et de Mécanique

CHAUX-DE-FONDS
Classe de Rhabillage
La classe de rhabillage s'ouvrira le 1^{er} Août 1895. — Les horlogers désireux de s'adonner à cette partie, très recherchée hors des centres de fabrication, sont invités à prendre connaissance des conditions d'admission à la Direction, rue du Progrès 38. 9306-3
La Commission.

EMPLOYÉ

Une importante Fabrique de couronnes, pendants et anneaux, cherche un employé sérieux et capable, bien au courant de la fabrication, pour la surveillance du travail dans les ateliers. — S'adresser sous chiffres N. R. G., Case postale 822, à la Chaux-de-Fonds. 9518-2

Représentation

Un jeune homme marié ayant un commerce marchant bien, disposant de quelques heures par jour et pouvant fournir les meilleures références et garanties, désire s'occuper de bonnes représentations commerciales. — Adresser les offres Case postale 954, Chaux-de-Fonds. 9322-2

A louer

rue de la Ronde 19, un PREMIER ÉTAGE de 3 pièces, bout de corridor fermé, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. Charles Tissot-Humbert, rue du Premier Mars 12. 9271-3

La BAGUE médico-galvanique Raspail

la seule destinée, par sa composition spéciale, pour décomposer et éliminer les poisons qui circulent sur les nerfs, à rendu de tels services, qu'elle est aujourd'hui recherchée comme le seul remède simple employé avec le plus grand succès contre les névralgies, les affections nerveuses, les rhumatismes, l'intoxication mercurielle, etc.
Bague simple ou double courant (similor). — Bague blanche double courant, plaquette argent (forte). Prix, 3 fr. — Solidité garantie.
Seuls dépôts: CHAUX-DE-FONDS, M. Jules BOCH, Objets d'Art; NEUCHÂTEL, M. Pascal Mario, horloger, ou écrire au Dépôt général, M. BRESSLER, à Florissant près Genève, qui envoie contre remboursements. 9409-23
Point d'autres dépôts.
Se méfier des contrefaçons.

AVIS

Une famille honorable du canton de Zurich désirerait placer sa FILLE, âgée de 17 ans, comme VOLONTAIRE dans pensionnat ou famille honorable pour son perfectionnement de l'instruction, dans les travaux du ménage et dans la langue française. Bon traitement et table suffisante exigés. — Offres si possible en allemand, sous chiffres M. 3612, à l'Agence de publicité Rodolphe Mosse, Zurich. M-2815c 9646-1

Affaire d'avenir

Un négociant actif, capable et disposant d'un certain capital, trouverait une situation avantageuse dans un commerce important et prospère du canton de Vaud. S'adresser, pour renseignements, à l'Agence Stella, à la Chaux-de-Fonds. 8805-1

Terminages

Un termineur de genres soignés, spécialité petites pièces cyl. 10 lig., cherche à entrer en relations avec une maison d'horlogerie qui lui fournirait boîtes et mouvements. Ouvrage soigné et échantillons à disposition. Prix très avantageux. — Adr. les offres sous A. R. 1022, Poste restante. 9540-1

A LOUER

de suite ou pour St-Martin: Un pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. Un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Bien exposés au soleil et remis à neuf.

Pour St-Martin: Un rez-de-chaussée de 3 chambres avec alcôve, corridor, cuisine et dépendances. S'adresser à M. Ch. Vielle-Schilt, rue Fritz Courvoisier 29a. 9334-5

LAIT

On cherche une pratique à laquelle on fournirait une trentaine de litres de lait par jour. — S'adresser rue de la Serre 14. 9644-2

A VENDRE

M. Charles SEINET, à Neuchâtel, offre à vendre de gré à gré, la partie, soit les trois quarts du bâtiment utilisé comme glacière et remise à foin, qu'il possède au quartier de la Bonne-Fontaine, aux Eplatures.

Les deux étangs que M. Seinet possède à proximité de la glacière, au lieu dit « Sur les Sentiers », Eplatures, sont également à vendre soit avec le bâtiment, soit séparément.

Cette affaire conviendrait à un brasseur, en raison de la destination de l'immeuble et des étangs. Elle conviendrait aussi pour tout autre commerce, le bâtiment pouvant être utilisé comme entrepôt de marchandises. 9740-6
S'adresser Étude A. MONNIER, avocat.

Enchères publiques

Il sera vendu le Mercredi 24 Juillet 1895, à 11 h. du matin, à l'Hôtel-de-Ville, à la Chaux-de-Fonds:
1. Cinq actions au porteur de la Société de l'Usine genevoise de dégrossissage d'or de Genève, n° 576 à 580, de mille francs chacune.
2. Une police d'assurance sur la vie, contractée auprès de la Compagnie « La Suisse », n° 10,290, au capital de 10,000 fr. Valeur de rachat, 898 fr. 25.
3. Une police d'assurance sur la vie, contractée auprès de la Compagnie « Le Phénix », n° 103,160, du capital de 5000 fr. Valeur de rachat, 552 fr. (H-2598-c)
Administration de la faillite Fritz Rauber. 9722-2 Office des faillites.

Enchères publiques

Il sera vendu Lundi 22 Juillet 1895, dès 10 heures du matin, à la Halle, place Jaquet-Droz:
Un comptoir de boucherie vitré, deux banques dessus marbre, une grande balance et poids, un tronc, des rateliers et crochets en fer, un couperet, un trébuchet, une presse à grabons, un couteau à hâcher (6 lames), un fourneau en fer et tuyaux, une seringue à saucisses, un saloir, un masque d'abattage, un grand store, deux grandes vitrines. H-2551-c 9532-1 Office des faillites.

Enchères publiques

Il sera vendu le lundi 22 Juillet 1895, dès 10 h. du matin, à la Halle, Place Jaquet-Droz, un lit complet, une malle, une table, une pendule, deux tabourets, une banque, une balance et des ustensiles de boulanger. (H-2552-c) 9519-1 Office des faillites.

A VENDRE une jolie maison

située entre la Place de l'Ouest et le nouveau Contrôle. Placement de fonds très avantageux. S'adresser Poste restante, sous initiales F. R. 1000. 8981-2

A LOUER

de suite ou époque à convenir, dans la rue Léopold Robert, un beau MAGASIN avec arrière-magasin et logement dans la même maison si on le désire. 7714-11* S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

L'IMPARIAL

SUPPLÉMENT AU N° 4488

Société de Consommation de la Chaux-de-Fonds

MM. les actionnaires de la Société sont convoqués en
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ordinaire
MARDI 23 JUILLET 1895
à 8 1/2 h. du soir
à l'HOTEL-DE-VILLE, deuxième étage.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport financier, fixation du dividende aux actionnaires et de la répartition aux consommateurs.
2. Renouvellement de deux membres du Comité (art. 25 des statuts) et des contrôleurs (art. 32).
3. Divers.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des contrôleurs sont à la disposition des actionnaires dès ce jour, au magasin central, rue Jaquet-Droz 27.
Les titres d'actions serviront de carte d'admission à l'assemblée générale.

Le Comité.

Les consommateurs désirant être mis au bénéfice de la répartition, devront déposer leurs carnets additionnés à l'un ou à l'autre des quatre magasins, jusqu'au **31 juillet** prochain. — Passé cette date, aucune demande ne sera plus prise en considération. 9517-2

Logements

Encore à louer pour St-Martin 1895

- Paix 79.** Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve. Prix 540
- Demoiselle 109.** Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve. 540 fr.
- Demoiselle 109.** 3me étage de 3 pièces et alcôve. 495 fr.
- Progrès 101a.** Rez-de-chaussée de 2 pièces. 380 fr.
- Progrès 99.** Pignon de 2 pièces. 300 fr.
- Temple-Allemand 105.** Pignon de 2 pièces. 360 fr.
- Temple-Allemand 107.** 1er étage de 3 pièces et balcon. 570 fr.
- Temple-Allemand 107 bis.** Rez-de-chaussée et magasin. 650 fr.
- Temple-Allemand 107 bis.** 3me étage de 3 pièces et alcôve. 520 fr. 9340-8
- Serre 103.** 1er et 2me étages de 3 pièces. 540 fr. 9341
- Parc 68.** Rez-de-chaussée de 2 pièces et cabinet. 450 fr. 9342
- Demoiselle 86.** 1er étage de 3 pièces et balcon. 670 fr. 9343
- Demoiselle 91.** Sous-sol de 2 pièces, 400 fr.
- Demoiselle 91.** Rez-de-chaussée de 3 belles chambres. 725 fr.
- Demoiselle 93.** Sous-sol de 2 pièces. 400 fr.
- Nord 157.** 1er étage de 3 pièces. 500 fr.
- Nord 159.** Rez-de-chaussée de 3 pièces. 520 fr. 9344
- Temple-Allemand 97.** Rez-de-chaussée de 3 pièces 570 fr.
- Temple-Allemand 97.** 1er étage de 3 pièces et 2 balcons. 620 fr.
- Temple-Allemand 97.** 2me étage de 3 pièces et un balcon. 620 fr.
- Temple-Allemand 97.** 3me étage de 3 pièces. 570 fr. 9345
- B^d de la Fontaine 24.** Rez-de-chaussée de 3 pièces. 500 fr.
- B^d de la Fontaine 24.** 2me étage de 3 pièces et galerie. 510 fr.
- B^d de la Fontaine 24.** Pignon de 2 pièces. 300 fr. 9346
- Premier-Mars 5.** 1er étage de 3 pièces. 570 fr.
- Premier-Mars 4.** 1er étage de 6 pièces. 1000 fr.
- Jaquet-Droz 14.** 1er étage de 3 pièces. 570 fr. 9347
- Puits 13.** Rez-de-chaussée de 3 pièces. 470 fr. 9348

S'adresser à M. Alfred GUYOT, gérant d'immeubles, rue du Parc 75.

A louer

de suite ou pour époque à convenir :
Serre 45 un appartement de trois chambres, alcôve, corridor fermé et dépendances, bien exposé au soleil, au 3me étage.
S'adresser à M. C.-J. Ottone, rue du Parc 71. 5931-36*

A louer

pour époque à convenir ou pour St-Martin 1895 :
Nord 69. Un 2me étage de 3 pièces, avec balcon. 7082-18*

Boulevard de la Capitaine 8. Un premier étage de 2 pièces. 8014-12*

S'adresser à M. F.-A. Delachaux, notaire, rue du Nord 69.

L'Art d'étudier la Bible

par un Théologien de Londres

Désirez-vous acquérir ce grand art? Venez **RUE DU TEMPLE ALLEMAND 37**, où il vous sera enseigné **gratuitement** et d'une manière tout à fait pratique. En suivant le Cours qui se fait chaque jour, à 8 h. 45 du matin, vous acquerrerez une connaissance approfondie de l'Épître aux Hébreux, et en suivant celui qui se fait à 8 1/2 h. du soir, vous vous familiariserez avec l'Évangile selon Saint-Jean. 8422-1

Venez et Voyez!



PENDULERIE SOIGNÉE

A. Weber-Humbert
73, RUE DU DOUBS 73.

- RÉGULATEURS à quarts, première qualité, Genre Cathédrale, dep. Fr. 62
- RÉGULATEURS à ressorts et sonnerie, première qualité, depuis Fr. 40
- RÉGULATEURS à poids et sonnerie, première qualité, depuis Fr. 52
- PENDULES de Salon, sonnerie à quarts, genre Cathédrale. 10290-2

Qualité unique dans tous les genres; garantie absolue.

Teinturerie et Lavage chimique

E^{EL} BAYER, LA CHAUX-DE-FONDS
21, Rue du Collège, 21

recommande son Etablissement des mieux installés, à l'honorable public.
SPÉCIALITÉ: Nettoyage et blanchissage chimique de Vêtements laine blancs, Couvertures, Fourrures, Gants, Plumes d'autruche, etc. 7563-3

Ouvrage prompt et soigné. Prix modérés

Catarrhe de la vessie

Attestation légalisée. Guérison d'un catarrhe de la vessie de 30 ans.
Moi soussigné, âgé de 69 ans, j'ai souffert pendant 30 ans d'un catarrhe de la vessie, inflammation, ardeur d'urine, urine trouble féculente et sanguinolente, accompagnée de mauvaise odeur, rétention d'urine, envie constante d'uriner, mal de reins, paralysie vésicale, incontinence d'urine et difficulté d'uriner. Pendant ce temps j'ai consulté des médecins à diverses reprises et à la suite de leurs conseils, j'ai même suivi un traitement spécial de plusieurs semaines dans un hôpital, mais sans éprouver de soulagement. Enfin, au moment de mes plus grandes peines, j'ai trouvé dans un journal une annonce promettant la guérison de la maladie dont je souffrais, sans dérangement dans l'exercice de la profession. Je m'adressai donc à la clinique indiquée et après avoir suivi ponctuellement les ordonnances et le régime qui m'ont été prescrits par elle, je puis dire qu'aujourd'hui mon mal, quoiqu'il eût été chronique a complètement disparu à ma grande satisfaction et je jouis actuellement d'une excellente santé. Me référant à l'expérience que j'ai faite personnellement, je ne puis que recommander chaudement l'établissement auquel je dois ma guérison (la Poly-clinique privée à Glaris) à toutes les personnes souffrantes. Gaspard Bolliger, à Brombach près Lörrach (Bade), le 7 mars 1894. La présente attestation est déclarée authentique par Hagist, syndic. L. S. Brombach, le 7 III 1894. 1380-1

S'adresser à la **Polyclinique privée, à Glaris**

Les Potages complets

à L'EXTRAIT de VIANDE
de **LACHEN** (sur le Lac de Zurich)

donnant un bon et sain Potage pour deux personnes, pour 10 centimes, ainsi que les Préparations potagères: Tapioca, Julienne, Crèmes de Pois, Fleur d'avoine et de riz, etc., de la Fabrique de produits alimentaires de Lachen, se trouvent en vente chez:
9070-4

MM. Guinand & Dupuis, pl. du Marché. Mmes Sœurs Sandoz-Perrochet, Passage du Centre.
D. Hirsig, rue du Versoix 7. Sœurs Anderès, rue de la Paix 41.
C. Franel, rue du Grenier 24. B. Jobin, épicerie, rue du Progrès.
Jules Rossel, Hôtel Central. MM. N. Bloch, rue du Marché 1.
J. Kohler, r. du Temp. Allemand 72. A. Schneider-Robert, F. Courv. 20

Demandez L'ABEILLE

L'Abeille

Eneustique supérieur pour parquets et meubles

Si vous voulez avoir de beaux parquets n'employez que **L'ABEILLE**, seule marque récompensée à Paris, à l'Exposition universelle 1889, et reconnue bien supérieure à tous les produits similaires. 8793-6

L'ABEILLE se vend en 4 nuances blanche, jaune, brune et noire, et en boîtes, depuis 1/4 de kilo à 100 kilos.

L'ABEILLE s'emploie aussi pour les meubles, cuirs, chaussures, etc.

Dépôts dans les principaux magasins de Chaux-de-Fonds, Suisse et Etranger.

Vente en gros à
L'Usine de L'ABEILLE, Grand Pré, Genève
Première usine genevoise de Cire à parquets.
TÉLÉPHONE 1124

N'acceptez que **L'ABEILLE**

Cartes de fiançailles et de mariage. Spécimens.
Imprimerie A. COURVOISIER.

Corsets sur mesure

en vraies baleines, forme élégante.

Mme Rafin, corsetière, informe ses honorables clientes, ainsi que les dames qui voudront l'honneur de leur confiance, qu'elle habite toujours à la **RUE DU PARC 77.** 6531-5
Se recommande.

Léa Mangold

16 a, RUE NEUVE 16 a.

Pédicure-Manicure
diplômée.

COIFFURES DE DAMES

Lavages de têtes

Se rend à domicile 1340-24

Pour cause de départ, liquidation de **PIERRES grenats** (moyennes et échappements), de toutes grandeurs et de tous numéros, à 3 fr. le cent. Deux burins-fixes, roues, établis, etc. et différents outils. Percages et grandissages de grenats et rubis, à des prix exceptionnels. — S'adresser rue du Collège 19, au 3me étage. 9645-2

HAUTE NOUVEAUTÉ

Avis aux fumeurs

Demandez dans tous les principaux magasins de tabacs

L'Étincelle

cigares et cigarettes s'allumant d'eux-mêmes par procédé patenté.
Avantages: Ces cigares et cigarettes suppriment l'emploi des allumettes et s'allument par les plus gros vents. Ces produits sont garantis ne donner ni mauvaise goût, ni mauvaise odeur et peuvent se fumer en toute confiance. Exiger dans chaque boîte de cigarettes le mode d'emploi servant de prime. (M-7291-2)
Pour le gros, s'adresser **V. DUROU-VEÑOZ**, seul fabricant et inventeur, Genève. 4752-23

LESSIVE

QUALITÉ SUPÉRIEURE

RICHARD

NEUCHÂTEL

Dans toutes les Epiceries 3671-16

Toujours en magasin

de beaux et bons Régulateurs depuis 15 fr., horloges depuis 12 fr., pendules neuchâtelaises, réveille-matin, régulateurs à musique, provenant des meilleures fabriques d'Allemagne.
Payement à termes. Au comptant, 2% d'escompte.
Chez M. Emile Hoffmann-Rentsch, à Cernier (Val-de-Ruz).
Spécialité de rhabillages de la pendule neuchâteloise. Sur demande par carte postale, on se rend à domicile. 15990-8

A louer

A louer pour St-Georges 1896, un appartement de 4 pièces avec corridor et dépendances. — S'adresser chez M. Salomon Wolff, rue du Marché 2. 9629-11

RELIURE Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés.
E. KAHLERT, relieur, rue de la Cure 3. 9347-1

Tourbe

A vendre de la tourbe noire et brune, premier choix. — S'adresser à M. Fallet, café, rue de l'Hôtel-de-Ville 30. 9537-1

MAISON A VENDRE

A vendre de gré à gré, une maison d'habitation ayant 3 étages sur le rez-de-chaussée, renfermant un magasin et sept appartements, située à la rue Léopold Robert, à proximité de la Gare et de l'Hôtel Central. Le terrain de dégagement qui en dépend au côté midi, actuellement en nature de jardin, pourra être utilisé comme sol à bâtir.

Cette maison est bien située, dans un bon état d'entretien; elle offre, par suite de son rapport élevé, un placement de fonds très avantageux.

S'adresser en l'Etude de MM. G. Leuba, avocat, et Ch.-E. Gallandre, notaire, rue du Parc 50. 9297-3

IMPREVU

Un magnifique appartement au 2me étage, rue de la Balance 10 et Place Neuve, composé de 8 pièces, cuisine et dépendances, est à louer pour St-Martin prochaine ou pour époque à convenir. Belle situation.

S'adresser à M. J. Boch-Gobat, 3me étage, même maison, le mercredi et le samedi, de 2 h. à 8 h. du soir.

A la même adresse, quelques appartements de 2, 3 et 4 pièces, sont à louer pour de suite. 9115-2

Pour St-Martin prochaine, rue de la Ronde 3, un magasin avec appartement.

Veuve A.-H. Calame

rue de la Demoiselle 74.

PAPETERIE - MERCERIE
Fournitures de Bureau et d'Ecole
Fournitures pour Tailleurs.

Thé - Chocolat
Tabacs & Cigares 11252-10

A LOUER

MM. OTTONE & NOVARINI, propriétaires, ont encore à louer pour St-Georges (prochaine 1896) ou avant, quelques magnifiques appartements très confortables de 4, 5, 6 et 8 pièces, dans le bâtiment qu'ils construisent à la rue Léopold Robert 58, ainsi que de beaux magasins au rez-de-chaussée, avec grandes devantures. L'un d'eux formera l'angle des rues Léopold Robert et du Balancier, avec entrées de chaque côté. 8361-10*

Adresser les offres à M. Ch. Barbier, notaire, rue de la Paix 19, ou à M. C.-J. Ottone, entrepreneur, rue du Parc 71.

A louer

de suite ou époque à convenir, à la rue Léopold Robert, un APPARTEMENT de 5 pièces, au 2me étage. Prix modique. S'adr. au bureau de l'IMPARIAL. 7713-14*

A remettre

à BIENNE pour cas imprévu un MAGASIN ayant une grande vitrine, avec arrière-chambre. Par sa situation au centre de la ville et des affaires, il conviendrait à tout genre de commerce.

Pour traiter, prière de s'adresser à M. J. Montavon-Liomon, fournitures d'horlogerie, Bienne. 7976-12*

BUREAU D'AFFAIRES
C.-F. Rosset, G. Renaud, av.
Le Locle

A remettre de suite ou pour époque à convenir, un bel atelier de polissages et finissages de boîtes, actionné et éclairé par l'électricité et pouvant occuper 15 à 20 ouvrières. Bonne clientèle assurée; facilité de paiement. 1721-24*

Appartements à louer

De suite;
Collège 22. Un deuxième étage de deux pièces, cuisine et dépendances. 8962-6*

Neuve 6. Pour le 11 août prochain, un pignon de deux pièces, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. 8963

Neuve 6. De suite ou pour le 11 novembre prochain, un beau logement de 4 pièces, cuisines et dépendances, corridor fermé; bien exposé au soleil. 8964

S'adresser à l'Etude
A. Monnier, avocat
Rue Neuve 6 (entrée par la Place du Marché).

Bulletin de droit usuel.

Droit civil. — Droit administratif. — Droit commercial et industriel. — Droit pénal. — Procédure. — Lois spéciales.

R. S. — Les militaires des années 1881 à 1892, incorporés dans les troupes à pied et dans le train et faisant partie de l'élite, auront le droit de se procurer, à leur prochaine entrée au service, une paire de souliers d'ordonnance et, après 110 jours de service, y compris l'école de recrues, à une seconde paire, au prix de 10 francs la paire. (Art. 3 de l'arrêté fédéral concernant la remise de souliers, etc.)

De ST. GEORGES.

Il sera répondu par la voie du Bulletin à toutes les questions posées par lettre à M. de St Georges, Bureau de l'Impartial. Pour réponse particulière joindre 50 centimes en timbres-poste.

NOTA. — Toute correspondance demandant une réponse dans le bulletin du samedi, doit parvenir au Bureau de l'IMPARTIAL le jeudi au plus tard.

COLOQUINTE

Vous désirez, mesdames, que moi, Frantz Pernoker, né natif de Colmar, je vous conte une histoire du Tonkin. Je dois obéir, bien que mon accent alsacien des plus marqués me rende peu propre au rôle de conteur agréable. Enfin vous l'avez voulu. Je commence.

J'étais arrivé de la veille, lorsque mon oncle, le général, m'envoya en éclaireur sur la route que devaient suivre deux dames de ses parentes se rendant à la campagne chez la générale.

Ma qualité de nouveau débarqué, ignorant du pays, me rendait peu propre à ce service, néanmoins je ne répliquais pas, d'abord parce que l'on ne discute pas avec son supérieur et ensuite parce que la chose était loin de m'être désagréable.

Lady Murvil et sa nièce, que j'étais chargé de précéder ainsi, étaient arrivées sur le même bateau que moi, et les beaux yeux de miss Edith avaient si bien abrégé pour moi les longues heures de la traversée que je n'étais pas fâché de les revoir encore.

Je partis donc, flanqué de deux tirailleurs indigènes pour m'indiquer le chemin et me prêter main-forte au besoin.

Cette seconde partie du programme s'exécuta fort bien et lorsque je me trouvais entouré d'un parti de pavillons noirs mes deux gaillards prirent gravement la fuite et me laissèrent me dépêtrer comme je le pouvais. Je fis de mon mieux, et j'abattis quelques-uns de ces bandits, mais mon cheval gravement blessé me renversa et un coup violent sur le crâne m'étourdit si bien que je perdis connaissance.

Quant je revins à moi, j'étais seul; je m'examinai d'abord avec inquiétude, le récit des cruautés habituelles au pays jaune me causant une certaine crainte pour l'intégrité de mon individu. Aucun membre ne manquait à l'appel et si ma tête n'était pas des plus solides, au moins tenait-elle encore à mes épaules.

Je respirais, mais en essayant de me relever, j'éprouvais une violente douleur à la jambe gauche; j'avais la cuisse cassée.

Décidément je n'étais pas si intact que je l'espérais...

Cette constatation désagréable me fit songer à mon cheval, cause involontaire de ma disgrâce, qu'au contraire des Dragons de Villars, j'avais négligé jusque-là pour son maître.

C'était une jument noire, au jarret nerveux, à la tête fine, docile comme un mouton, fidèle comme un chien, elle obéissait à la voix et depuis quatre ans que nous faisons campagne ensemble,

« Jamais mon talon
N'usait de l'éperon, »

ainsi que l'on chante encore à l'Opéra-Comique.

Nous étions fort attachés l'un à l'autre, aussi n'avais-je pas hésité, après l'avoir promené d'Alger à Tunis, à la faire embarquer avec moi pour le Tonkin.

Et maintenant, elle gisait sur le flanc, à quelques pas de moi, ses yeux rencontrant les miens, elle eut un faible hennissement de plaisir.

Pauvre Coloquinte! c'était bien la peine de la condamner à six semaines de mal de mer, pensais-je.

Une autre préoccupation vient me distraire de ce regret mélancolique.

L'endroit où je me trouvais étant sur le passage de lady Murvil et de son escorte, je ne pouvais manquer d'être secouru dans une heure ou deux et, si les brigands ne revenaient pas, ma situation n'avait rien de bien terrible.

Mais... il y avait un mais... et d'une nature si délicate, que je ne sais trop comment vous le conter.

Tant pis, je me risquai... Donc, j'étais sorti vivant des mains des ces affreux pillards, je m'en estimais fort heureux, mais,

me croyant mort, ils m'avaient soulagé de mes armes, de mes bagages et de mes habits avec une telle conscience que mon costume se réduisait à celui du père Adam.

Hélas, oui! j'étais nu comme le discours d'un académicien.

Et quand lady Murvil et sa nièce allaient arriver!...

Un frisson me traversa le dos.

Pareille chose était dit-on advenue jadis à une reine d'Espagne, en avance sur l'heure où on l'attendait, elle avait passé devant trois mille soldats dans le simple appareil où je me trouvais.

Mais, fût-elle reine, une Espagnole n'est pas une Anglaise, et si miss Edith était assez bien disposée pour votre serviteur, en revanche lady Murvil le voyait de fort mauvais œil et aurait certainement profité de l'incident.

Quant à l'officier commandant l'escorte qui eût pu me tirer d'embarras, il en tenait, je crois, pour les beaux yeux de miss Edith, et n'eût pas demandé mieux que de me voir au moins ridicule.

Soudain, une idée lumineuse m'éclaira la cervelle...

Je me traînais non sans peine jusqu'à l'un des bandits que j'avais abattu, je le dépouillai de ses habits et je les revêtis tant bien que mal en suant à grosses gouttes. Puis, pour qu'il n'offusquât pas plus que moi la vue des dames, je poussai le cadavre dans une rizière. Mais, épuisé par cet effort, je perdis connaissance une seconde fois.

Je repris mes sens au contact d'un corps froid sur ma tempe droite.

— Je crois qu'il a remué, sergent, disait une voix française.

— Alors, achève-le...

Cette réponse laconique, mais peu rassurante eut pour effet de me rappeler immédiatement à moi.

Eh! camarade, doucement, m'écriai-je en ouvrant les yeux et en écartant le canon du fusil braqué sur moi.

La surprise du pauvre diable fut telle qu'il lâcha son arme.

— Un Français! dit-il.

Mais le sergent, lui, me regardait d'un air soupçonneux.

— Qu'est-ce que vous faites sous ce costume?

Je lui racontais — avec mon accent alsacien bien entendu — les raisons qui m'avaient fait endosser cette défroque.

Sans doute elles ne lui parurent pas concluantes, car ses sourcils se froncèrent de plus en plus et je l'entendis grommeler entre ses dents.

— J'étais bien sûr qu'il y avait des mangeurs de choucroute parmi cette vermine jaune.

Mon accent alsacien faisait des siennes; le sergent me prenait bel et bien pour un Prussien au service du Fils du Ciel!

La méprise était d'autant plus fâcheuse que le sergent Ravaut, excellent soldat du reste, avait eu deux frères fusillés, comme francs-tireurs en 1870 et que sa haine des Allemands le poussait à en voir partout et à se montrer peu tendre à leur égard.

Aussi, comme impatienté de cet interrogatoire, je haussais le ton, il m'interrompit brutalement.

— Suffit, n'usez pas votre langue inutilement, je connais mon devoir et mes ordres: nettoyez la route des diables jaunes que j'y pourrais rencontrer. Si vous n'avez pas tout à fait la couleur, vous avez l'habit, il est permis de s'y tromper... « Parisien », casse-moi la tête de ce gaillard-là, on vérifiera son identité après.

Cette façon expéditive de procéder n'était guère de mon goût. Aussi je protestais énergiquement mais sans succès; j'invoquais mon titre de neveu du général, je demandais à être conduit devant les autorités.

— Connu! dit un homme en faisant claquer sa langue, ce n'est pas à moi qu'on fait de ces contes-là. Quant à vous livrer aux tribunaux pour que vous leur glissiez dans la main, merci, j'aime à faire ma besogne moi-même.

— Vous n'allez pas tuer ainsi un officier français! m'écriai-je avec une telle véhémence, que le doute commença à se glisser dans l'esprit des soldats. Le « Parisien » parut moins pressé de m'achever, et relevant son arme:

— Faudrait peut-être voir, sergent. — C'est bien une monture d'officier qui est là, dit un autre en examinant la selle.

— Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu un officier de tué, mais rien ne prouve que ce soit ce particulier-là, et ce n'est pas son cheval qui me le dira.

— Pourquoi non, m'écriai-je soudain, si cette bête que vous reconnaissez pour appartenir à l'armée, vient à mon appel, ne sera-ce pas la preuve que je suis son maître?

— Oh! elle est bien malade, dit le Parisien.

— N'importe, n'eût-elle que le souffle, elle m'obéira.

Et j'appelai impérieusement:

— Coloquinte!

La bonne bête leva la tête et hennit doucement.

— Coloquinte! répétais-je!

Alors, d'un suprême effort, elle se traîna jusqu'à moi, effleura ma main de ses naseaux et, retombant sur le sol, elle expira, rendant un dernier service à son maître.

— Etes-vous convaincu? dis-je au sergent.

Un instant après nous étions rejoints par lady Murvil et son escorte; je fus transporté chez la générale, et grâce à ses soins maternels et peut-être aussi à la présence de miss Edith, je fus bientôt guéri... et marié. Mais sans Coloquinte!... Dame! je ne sais pas si miss Edith fût jamais devenue Madame Pernoker.

Arthur DOURLIAC.

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant traité avec la Société des Gens des Lettres.

Variété

La crise du Soulier.

Le public se doute-t-il du danger qu'il court en ce moment pour ses chaussures? On ne trouve plus de cuirs, paraît-il.

Nous avons tenu à nous renseigner à une source intéressée, pour connaître les causes de cette hausse subite des cuirs, si considérable, pour certaines catégories, qu'elle atteint 60%.

Les raisons qui nous ont été données sont multiples et tiennent aux causes les plus variées. En première ligne, il faut placer le manque de production du bétail chez les grands éleveurs du Fahr-West des Etats-Unis d'Amérique. Ne trouvant plus, depuis plusieurs années déjà, un prix rémunérateur dans la vente de la viande et de la peau, ils ont vu diminuer sensiblement le chiffre de leur élevage, ce qui a amené un commencement de disette de cuirs sur le grand marché américain.

Il faut ajouter à cette cause la grande sécheresse de l'année 1893 qui, en élevant à un taux exagéré le prix des fourrages, a considérablement augmenté le nombre des têtes abattues en Europe et particulièrement en France.

Il est utile de signaler aussi les conséquences de la guerre sino-japonaise, à la suite de laquelle chacune des nations belligérantes a fait des commandes importantes en effets de chaussures et de grand équipement, qui ont nécessité des quantités considérables de cuirs.

Ce contre-coup se fait sentir actuellement sur tous les marchés d'Europe, et pour que les tanneurs reconstituent leurs approvisionnements et reprennent leurs anciens cours, il faudra plusieurs années.

Le consommateur doit donc s'attendre — le malheureux consommateur! — à payer prochainement beaucoup plus cher tous les objets dans la composition desquels le cuir entre en notable proportion.

La hausse du cuir aura notamment pour conséquence la hausse — une hausse relativement sensible — dans le prix de nos chaussures.

Maurice LEUDET.

RECETTES DE TANTE JEANNE

Une formule contre la névralgie.

Le bienfaiteur de l'humanité qui guérirait la névralgie verrait certainement sa statue s'élever de tous côtés sur les places publiques, de son vivant, honneur rare et difficile à subir avec philosophie. Mais, aucun concours n'est encore ouvert, à ce sujet, entre les statuaires.

Voici cependant ce que de modestes praticiens indiquent en vue de guérir les terribles névralgies causées par la carie des dents; c'est toujours quelque chose d'utile à enregistrer en attendant la panacée.

Prenez une petite boulette de ouate hydrophile avec une petite pince, ou roulez un fragment de ouate autour d'une tige mince, trempez-la dans la liqueur de van Swieten et nettoyez bien la petite cavité cariée, à plusieurs reprises. Essayez doucement avec une boulette de ouate sèche et introduisez dans cette cavité un peu de ouate trempée dans la mixture suivante:

- Acide phénique
 - Chloral hydraté
 - Camphre
 - Glycérine,
- } 5 grammes

Serrez la ouate dans la cavité et laissez vingt-quatre heures en place. Inutile de dire que ce remède n'a qu'une action temporaire et qu'il faut traiter à fond la carie dentaire.

Traiter à fond la carie dentaire, cela veut dire arracher, extirper, antiseptiser: c'est toujours quelque chose d'agréable que de retarder ces supplices divers.

Entretien des objets en ivoire.

Voici, d'après le journal le *Praticien*, une formule qui sera appréciée pour conserver à l'ivoire nettoyé sa propreté et sa blancheur:

Verser dans de l'eau chaude du blanc d'Espagne pulvérisé; ce mélange doit devenir laiteux et suffisamment épais. Avec une petite éponge imprégnée de ce liquide, on frotte les pièces d'ivoire à nettoyer; aussitôt sec, au moyen d'un morceau de peau de chamois, on polit fortement.

Préparation de la Pâte pour réparer la Porcelaine.

On peut réparer soi-même la faïence et la porcelaine en interposant dans les cassures une pâte composée d'oxyde de zinc et de chlorure de zinc, mélangés à l'eau. Cela fournit une pâte blanche qui durcit à souhait. Pendant le durcissement, il faut, cela va sans dire, maintenir bien énergiquement en contact les uns avec les autres les fragments du vase brisé.

CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS

Dimanche 21 juillet 1895

- Eglise nationale**
9 1/2 h. du matin. Prédication.
11 h. » Catéchisme.
- Salle du collège de l'Abeille**
9 1/2 h. du matin. Prédication.
Ecoles du dimanche: 11 heures du matin, aux Collèges primaire et de l'Abeille.
- Eglise indépendante**
9 1/2 h. du matin. Prédication.
- Chapelle de l'Oratoire**
8 1/2 h. du soir. Méditation.
- Deutsche Kirche**
9 1/2 Uhr Vorm. Predigt.
Chapelle morave (rue de l'Envers)
10 h. du matin. Prédication.
JEUDI 25 JUILLET
8 1/2 du soir. Etude biblique.
- Eglise catholique chrétienne**
9 1/2 h. du matin. Culte liturgique. Sermon.
10 1/2 h. » Catéchisme.
- Eglise catholique romaine**
7 h. du matin. Messe basse.
9 1/2 h. » Office, sermon.
1 1/2 h. après midi. Catéchisme.
2 h. » Vêpres et bénédiction.
- Eglise évangélique baptiste**
Rue de la Paix 45
DIMANCHE
9 1/2 h. du matin. Culte, Sainte-Cène le 1^{er} et le 3^{em} dimanche du mois.
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
MARDI
8 1/2 h. du soir. Réunion d'évangélisation.
VENDREDI
8 1/2 h. du soir. Etude biblique.
- Société de tempérance de la Croix-Bleue**
(Rue du Progrès, 48)
Samedi 20 juillet à 8 1/2 h. du soir. Réunion de prières dans la petite salle.
Dimanche 21 juillet, à 2 1/2 h. de l'après-midi. Réunion de groupe dans le Temple des Eplatures.
» » à 8 h. du soir. Réunion de tempérance.
Lundi 22 juillet, à 8 1/2 du soir. Réunion d'édification mutuelle.
Dienstag 23 juillet, Abends 8 1/2 Uhr: Deutsche Temperenzversammlung.
Jeudi 25 juillet, à 8 1/2 du soir. Réunion d'étude biblique.
- Bischoff. Methodistenkirche**
EGLISE MÉTHODISTE (Rue du Progrès)
9 1/2 Uhr Vormittags. Gottesdienst.
11 » » Sonntagsschule.
8 » » Abend. Gottesdienst.
Mittwoch Abends, 8 1/4 Uhr, Bibel und Gebetsstunde
Freitag, Abend, 8 1/2 Uhr, Männer und Jünglingsverein.
- Evangélisation populaire**
102, DEMOISELLE, 102
9 1/2 h. du matin. Culte avec Sainte-Cène.
2-h. après midi. Réunion d'évangélisation.
8 h. du soir. » »
Lundi, 8 h. soir. » »
Mardi, 8 1/2 h. soir. Etude biblique.
Jeudi, 8 h. soir. Réunion d'évangélisation.
- Mission évangélique**
Rue du Premier Mars, 11 A.
10 heures du matin. Culte avec Sainte-Cène.
11 » » Ecole du dimanche.
2 1/2 h. après midi. Réunion d'évangélisation.
8 heures du soir. » »
Lundi, 8 h. soir. » »
Mardi, 8 1/2 h. soir. Etude biblique et réunion [de sanctification].
Jeudi, 8 h. » Réunion d'évangélisation.
- Deutsche Evangelisation**
Sonntag: 11 Uhr Vorm. Sonntagsschule, Serre 41
» 4 » Nachm. Gottesdienst, Envers 37.
Montag: Abens 8 1/2 Uhr. Jünglingsverein, Envers N° 30.
Mittwoch: » 8 1/2 Uhr. Bibelstunde, Envers 30.
- Eglise adventiste**
(Rue du Temple Allemand 37)
Samedi, 9 1/2 h. du matin. Culte.
1 1/2 h. après midi. Etude biblique pour adultes et enfants.
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Réunion de prière et travail missionnaire.
Vendredi, 8 1/2 h. du soir. Lecture biblique.
- Armée du Salut**
Rue de la Demoiselle 127
7 h. et 10 h. du matin, réunion du sainteté.
1 h. après-midi, culte des enfants.
2 1/2 h. après-midi, réunion de louanges.
8 h. soir, réunion de salut.
Mardi à 8 1/2 h. soir, réunion de soldats.
Vendredi à 8 1/2 h. soir, réunion de sanctification.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi, à 8 1/2 h. du soir, réunions de salut.

— N'est-ce pas ? je suis enchantée de savoir qu'il vous plaît.

José Basco et le comte de Montgarin étaient sortis du salon. Ils causaient tout bas dans une pièce contiguë où ils se trouvaient presque seuls, tout le monde s'étant porté dans le grand salon pour entendre les comédiens qui venaient de paraître sur la scène.

— Mon cher comte, dit José, vous avez l'air soucieux.

— Soucieux, non, mais étourdi, ébloui ; je suis sous le coup d'un charme étrange qui ressemble au vertige.

— Et c'est le doux regard de mademoiselle de Coulange qui a produit cet effet-là ?

— Ah ! mon cher de Rogas, quelle ravissante jeune fille !

— Eh bien, vous avais-je fait de mademoiselle Maximilienne un portrait trop flatteur ?

— Vous êtes resté bien au-dessous de la réalité, de Rogas ; mais le peintre le plus habile ne pourrait faire son portrait ressemblant... Est-ce qu'il est possible de rendre la suavité de son sourire, l'expression magique de son regard adorable ?

— Ceci est du véritable enthousiasme.

— De Rogas, je suis dans l'enivrement. Avant de la connaître, d'après ce que vous m'aviez dit d'elle, je l'aimais déjà ; maintenant que je l'ai vue, que la douce lumière de ses beaux yeux a pénétré tout mon être, jugez dans quel état se trouve mon cœur... Je l'aime, de Rogas ; je l'aime, ou plutôt, je l'adore.

— Mon cher, la façon dont vous me le dites ne me permet pas d'en douter.

— Tenez, de Rogas, je n'ai plus qu'une crainte, une seule...

— Quelle est cette crainte, mon cher comte ?

— Que vous ne réussissiez pas dans votre entreprise. de Rogas, il faut que j'épouse mademoiselle de Coulange.

— Hé ! vous l'épouserez ! N'est-ce pas pour cela que je travaille ?

— Ecoutez, de Rogas, je me connais, je ne recule jamais devant rien ; si vous vous trompiez dans vos combinaisons, si mademoiselle de Coulange m'était refusée, si un autre plus heureux que moi...

— Eh bien ?

— Je ne sais de quoi je serais capable ?

— Auriez-vous peur déjà d'avoir un rival ?

— Oui.

— Décidément, mon cher comte, l'amour vous trouble l'esprit.

— De Rogas, tout à l'heure il y avait près d'elle un jeune homme.

— Il y en avait même plusieurs.

— Ce jeune homme la regardait...

— Cela n'est pas défendu.

— Il la dévorait des yeux... J'en suis sûr, de Rogas, celui-là l'aime.

— Tant pis pour lui. Rassurez-vous, mon cher Ludovic, si vous avez un rival et qu'il nous gêne, nous l'éloignerons. Allons, reprenez votre calme et soyez complètement maître de vous ; ce soir vous devez être superbe. Amusez-vous et ne songez qu'à plaire à mademoiselle Maximilienne, en vous rappelant que je suis là et que je veille.

Il s'éloigna de quelques pas et, revenant aussitôt :

— Encore un mot, dit-il. La marquise de Neuville a été parfaite, ne la négligez pas, elle peut faire beaucoup

pour nous et il nous faut tirer parti de son engouement. De mon côté, je saurai l'entretenir dans ses excellentes dispositions à votre égard. La vieille coquette est lancée ; je veux la pousser en avant sans lui laisser le temps de reprendre haleine.

XX

Comment José sort d'un mauvais pas

Le bal était très animé. Quadrilles, valse, polkas, mazurkas se succédaient et les jambes ne se lassaient point.

Pendant que ceux-ci — les jeunes — dansaient et s'en donnaient à cœur joie, les hommes d'un âge mûr entouraient les tables de jeu. D'autres encore, les graves personnages, formaient des groupes et causaient. Beaucoup de personnes circulaient dans les salons et la galerie du buffet qui était souvent encombrée. On pouvait s'y asseoir sur des sièges placés avec art au milieu des arbustes. La chaleur était grande, on semblait se mettre à l'ombre des rayons du soleil.

Le comte de Montgarin dansait ; il se faisait remarquer entre tous par sa légèreté et l'élégance de ses mouvements. Si Maximilienne était, par sa beauté et sa grâce, la reine du bal, on était forcé de convenir que M. de Montgarin avait une grande supériorité sur tous les autres danseurs.

José Basco allait et venait. Il était constamment en mouvement. Il observait tout, rien ne lui échappait. Les oreilles et les yeux ouverts, il écoutait et regardait. Un nuage ne pouvait passer sur le front de la marquise sans qu'il le vit ; il cherchait à deviner ses pensées dans son regard et même dans son sourire.

Deux fois seulement il s'était approché d'une table de jeu pour mettre quelques louis sur le tapis vert. Il avait le talent de gagner quand il le voulait ; il perdit, cependant ; il était prudent !

L'orchestre jouait une valse de Strauss. Le comte de Montgarin et mademoiselle de Coulange valsaient ensemble. La marquise de Neuville les suivait des yeux à travers le tourbillon de la valse dans une sorte de ravissement ou d'extase. A chaque instant elle laissait échapper un oh ! ou un ah ! d'admiration.

Soudain, une voix murmura à son oreille :

— Un joli couple, n'est-ce pas, madame la marquise ? La vieille dame se retourna.

— Ah ! c'est vous, monsieur de Rogas ; oui, vraiment, ils sont charmants, répondit-elle.

Elle soupira.

— Autrefois, continua-t-elle, j'étais comme Maximilienne, j'adorais la danse ; je ne me lassais point de tourner et de sauter. Je pouvais vaincre facilement, l'un après l'autre, quatre ou cinq cavaliers des plus intrépides. Ah ! il est loin ce temps-là !... Aujourd'hui je me contente de regarder. N'importe, j'éprouve encore un énorme plaisir à admirer les jeunes. La jeunesse ! mais c'est ce qui nous rappelle le mieux le passé !... Voyez-vous, monsieur le comte, j'aime ce qui est jeune, ce qui est ardent, ce qui est beau ; oui, j'aime, j'adore la jeunesse !... Il me semble que ces brillantes fleurs du printemps redonnent un nouvel éclat et un nouveau parfum aux roses fanées de mon automne !

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

LES DRAMES DE LA VIE

Le Fils

PAR

EMILE RICHEBOURG

PREMIÈRE PARTIE

LES TROIS

Quinze jours plus tard, le comte de Montgarin reçut, sous une enveloppe cachetée de cire rose, l'invitation suivante :

« Monsieur le marquis et madame la marquise de Coulange prient monsieur le comte de Montgarin de leur faire l'honneur d'assister à leur soirée de jeudi prochain 6 décembre. »

La même invitation était adressée à M. le comte de Rogas.

— Eh bien, comte, que dites-vous de cela ? demanda ce dernier à Ludovic.

— Rien. Je suis surpris, voilà tout, et j'attends que vous m'expliquiez comment le marquis et la marquise de Coulange, qui ne me connaissent pas, me font une invitation que je n'ai point sollicitée.

— C'est facile : ainsi que je vous l'ai conseillé, vous avez su plaire à la marquise de Neuville, en vous montrant auprès d'elle aimable, empressé et très respectueux. La vieille dame, qui a été l'amie de la mère du marquis de Coulange, vous a pris en grande amitié ; c'est elle qui a prié la marquise de Coulange de nous inviter tous les deux à la réception de jeudi ; c'est elle — c'est convenu — qui vous présentera au marquis et à la marquise.

— Ainsi, jeudi, je verrai mademoiselle Maximilienne ?

— On dansera ; vous aurez ainsi l'occasion d'échanger quelques paroles avec elle.

— De Rogas, j'ai peur de ne pas lui plaire.

Le Portugais haussa les épaules.

— Allons donc, fit-il, n'êtes-vous pas toujours le comte de Montgarin ?

— Vous oubliez, de Rogas, que vous avez fait de moi un autre homme.

— Et vous, mon cher Ludovic, vous semblez oublier que vous ne devez rien négliger pour vous faire aimer.

Le jeune homme baissa la tête.

— Certes, continua José, je ne prétends pas que vous alliez faire en une soirée la conquête de mademoiselle de Coulange. En général, on n'est vainqueur qu'après avoir combattu. Vous êtes jeune, beau, ardent, passionné, sympathique ; vous avez tout ce qui attire. Si vous déplaisiez à mademoiselle de Coulange, il faudrait que vous fussiez bien maladroit. Mais non, j'espère, au contraire, que vous produirez une impression favorable.

XIX

Une fête à l'hôtel de Coulange

C'était, à l'hôtel de Coulange, la première grande réception depuis le retour à Paris du marquis et de la marquise.

Ils donnaient chaque année trois ou quatre fêtes, dont on parlait plus d'un mois, et dont les privilégiés qui y assistaient gardaient longtemps le souvenir. Il est vrai que la marquise recevait avec une grâce parfaite et le marquis avec la plus grande cordialité. Du reste, être admis dans leurs salons était considéré comme une faveur précieuse, et les invitations étaient vivement sollicitées.

La soirée devait commencer à dix heures. Le programme était des plus attrayants. Plusieurs artistes devaient se faire entendre, entre autres Lasalle, Salomon et mademoiselle Krauss de l'Opéra. Après la partie musicale, Coquelin aîné et deux de ses camarades de la Comédie-Française devaient jouer une petite comédie de salon inédite, dont l'auteur désirait rester inconnu. Mais quelques indiscretions avaient été commises et beaucoup de personnes savaient que l'auteur de la pièce était une jeune et très jolie femme du meilleur monde. Enfin, à minuit, c'est-à-dire après le concert et le spectacle, commencerait le bal avec un orchestre choisi de vingt musiciens.

À neuf heures les domestiques allumèrent les lustres et l'hôtel se trouva splendidement éclairé. Le portier ouvrit les deux portes cochères afin que les invités pussent mettre pied à terre sur le tapis moelleux, qui descendait jusqu'au bas des marches de marbre du grand escalier.

Bientôt, le roulement des voitures et des brillants équipages commença à se faire entendre dans la rue de Babylone, habituellement si calme et si silencieuse. Les invités arrivaient.

Le marquis, la marquise et leurs enfants achevaient

de dîner en compagnie de quelques amis, parmi lesquels se trouvaient l'amiral de Sisterne, la comtesse de Valcourt et sa fille.

On se leva de table au bruit que fit la première voiture sur le pavé de la cour.

— Nous nous sommes oubliés à causer, dit la marquise, nous allons nous trouver en retard.

— Ma chère Mathilde, lui dit affectueusement M. de Coulange, je vais te remplacer un instant, et je ferai mon possible pour qu'on ne s'aperçoive pas trop de ton absence.

Et pendant que la marquise et les autres dames disparaissaient pour aller mettre une dernière fois la main à leur toilette de soirée, le marquis et son fils passaient dans le grand salon.

Des huissiers et des laquais, en grande livrée, attendaient dans l'antichambre.

Partout l'éclairage était magnifique. La lumière des bougies se mêlait à celle du gaz, et tous ces flots de lumière, qui se reflétaient dans les glaces, avec toutes sortes de rejaillissements et de réverbérations, produisaient un effet merveilleux. On se serait cru en plein jour sous les éblouissants rayons du soleil.

La porte d'entrée avait été remplacée par une riche tapisserie des Gobelins, relevée d'un côté avec des embrasses de soie tordue en spirales; d'autres belles tapisseries, disposées en forme de dais, décoraient le perron et son double escalier.

On traversait le vestibule entre deux haies d'arbustes rares, couverts de fleurs comme au printemps. Dans l'antichambre, on aurait pu se croire dans un jardin, au milieu d'un parterre. On y avait placé, avec beaucoup d'art et de façon à tromper les yeux, plusieurs massifs de verdure. Un doux parfum s'échappait d'une grande variété de magnifiques fleurs exotiques, qui semblaient sortir de terre.

De place en place, dans le vestibule, l'antichambre et une longue et large galerie, qui s'ouvrait à droite, de superbes statues de marbre se dressaient au milieu des arbustes et des fleurs. Cette galerie, dont nous parlons, qui communique aux deux ailes de l'hôtel au moyen de deux embranchements circulaires, ressemblait ce jour-là, avec ses bordures de branches vertes, à une allée ouverte au milieu d'un taillis. De l'intérieur des appartements on pouvait y pénétrer par plusieurs portes. Elle conduisait dans une grande salle, ornée de tableaux et d'objets d'art comme un musée, dans laquelle se trouvait le buffet. Deux grandes tables chargées de pâtisseries, de fruits confits, de toutes sortes de sucreries, de liqueurs fines, de vins exquis attendaient les visiteurs.

A dix heures, le concert commença. Il y avait plus de deux cents personnes dans le grand salon. Toutefois on pouvait encore y trouver place, car il contenait facilement trois cents personnes.

L'aspect était vraiment féerique; il suffisait de jeter un coup d'œil sur cette brillante réunion pour être émerveillé. Les magnifiques épaules nues miroitaient sous la lumière qui tombait des lustres. Les visages étaient épanouis, les fronts radieux, les yeux étincelants, les lèvres souriantes. Hommes et femmes étaient également bien disposés pour le plaisir.

Les rubis, les saphirs, les diamants scintillaient et croisaient en tous sens leurs rayons éblouissants; on voyait au-dessus des têtes comme un ruissellement

lumineux. Il semblait que, ce soir-là, les plus jolies femmes de Paris se fussent donné rendez-vous à l'hôtel de Coulange. Presque toutes étaient véritablement des reines de beauté. Elles rivalisaient d'élégance, de distinction et de grâce. Dans des toilettes admirables, la mode montrait son goût exquis et le luxe étalait toutes ses merveilles.

En réalité, il y avait là l'élite de la haute société parisienne. Le Paris intelligent, le Paris titré, le Paris opulent, en un mot le Paris connu était représenté à cette soirée par un certain nombre de ses illustrations dans la magistrature, l'armée, les lettres, les sciences, les beaux-arts et la noblesse. On y remarquait aussi plusieurs personnages politiques appartenant à la gauche de la Chambre.

Nous savons que M. de Coulange avait les idées très larges et surtout très libérales. Ces mots : légitimité, droit divin, le faisaient sourire. Partisan du suffrage universel, il reconnaissait, avant tout, les droits du peuple. Il avait accepté l'empire comme une nécessité; il salua la jeune République, qui délivrait la France, et franchement et sans arrière-pensée il s'était rallié à la République, en applaudissant à ces paroles de M. Thiers : « La République est la forme de gouvernement qui nous divise le moins. » Tout à fait homme de son temps, laissant au passé ses vieux préjugés et ne songeant qu'à la prospérité et à la grandeur de la France, le marquis de Coulange était devenu sincèrement républicain.

Eugène de Coulange, fidèle aux principes de son éducation, partageait absolument les idées du marquis; ils aimaient à s'entourer de personnes avec lesquelles ils pouvaient émettre leurs opinions et parler librement des futures destinées du pays.

Outre le grand salon, la galerie conduisant au buffet et l'antichambre transformée en jardin, plusieurs grandes salles étaient également ouvertes aux invités, et, bien qu'ils fussent nombreux, partout on pouvait circuler à l'aise.

Cependant, tout le monde n'était pas encore arrivé. La marquise, ayant près d'elle Maximilienne, madame de Valcourt, Emmeline et quelques autres dames, se tenait à peu de distance de l'entrée du salon afin de recevoir les retardataires qu'un domestique, en habit noir et cravate blanche, annonçait après chaque morceau de musique. Le marquis allait et venait, passant d'un salon à un autre.

La marquise était très entourée. On venait lui adresser des félicitations, on la complimentait.

— Votre fête est splendide, madame la marquise, lui disait-on, aucune autre ne peut lui être comparée; on se croirait, vraiment, au pays des fées et des enchantements.

Madame de Coulange répondait avec une grâce exquise. Elle avait pour chacun un sourire, une parole aimable.

Pour un instant elle échappait à ses tristes pensées, à ses cruelles appréhensions.

Maximilienne et Emmeline attiraient tous les regards, on ne pouvait se lasser de les admirer.

— Oh ! elles sont délicieuses, adorables, disait-on.

Réellement, les deux amies étaient divinement jolies. Elles avaient le teint animé, le front irradié, le regard ravi et le joyeux sourire sur les lèvres. Dans leurs beaux yeux illuminés, la joie, le bonheur étincelaient.

En elles tout était rayonnement. Elles faisaient naître le ravissement et répandaient autour d'elles un charme irrésistible.

Il y avait là un essaim de jeunes filles et de jeunes femmes d'une beauté incontestable ; mais Maximilienne et Emmeline étaient les plus belles, les plus charmantes. La beauté seule de mademoiselle de Valcourt pouvait être sérieusement comparée à celle de mademoiselle de Coulange.

Eugène et Emmeline échangeaient continuellement de tendres regards d'amoureux et, de temps à autre, quelques mots à voix basse.

Les doux yeux d'Emmeline semblaient dire à Eugène :

— C'est pour vous, pour vous seul que je suis belle !

Et le regard du jeune comte répondait à la jeune fille :

— Je vous aime !

Lasalle venait de chanter un air de *l'Africaine*.

Le domestique, qui se tenait dans l'antichambre, à la porte du salon, annonça les personnes qui étaient arrivées pendant que le brillant artiste chantait :

— Monsieur le comte de Rogas, monsieur le comte de Montgarin.

En entendant annoncer le comte de Rogas, l'amiral de Sisterne tourna brusquement la tête et, par un mouvement involontaire, se leva à moitié sur son siège.

Une vieille dame s'était approchée de la marquise et lui disait quelque chose à l'oreille.

Le comte de Rogas entra, suivi du comte de Montgarin.

L'amiral se mit à regarder curieusement le noble étranger, qui avait sur la poitrine le crachat de l'ordre du Christ couvert de brillants et une douzaine d'autres décorations étrangères.

Après avoir fait quelques pas dans le salon, le Portugais s'arrêta. Son regard semblait chercher quelqu'un. Soudain, ses yeux brillèrent et son visage s'épanouit. Il venait d'apercevoir, marchant vers lui, la vieille dame qui avait parlé tout bas à la marquise. C'était la marquise de Neuville.

— Par ici, messieurs, dit-elle ; madame la marquise de Coulange est prévenue, vous êtes attendus ; venez, je vais vous présenter.

— Mon cousin le premier, si vous le voulez bien, madame la marquise, dit José.

Et il s'effaça pour livrer passage au jeune homme, qui s'empressa d'offrir son bras à la vieille douairière.

Madame de Coulange se leva.

— Madame la marquise, dit madame de Neuville, permettez-moi de vous présenter M. le comte Ludovic de Montgarin et son cousin, M. le comte de Rogas, un noble Portugais, qui aime la France et surtout Paris comme un vrai Parisien.

— Messieurs, soyez les bienvenus, dit la marquise de son ton le plus gracieux ; je remercie madame la marquise de Neuville à qui nous devons votre présence à notre soirée.

— Madame la marquise, l'honneur est pour mon cousin et moi, répondit José en s'inclinant avec une aisance parfaite.

Madame de Neuville reprit la parole.

— Vous pouvez remercier madame la marquise, dit-elle, car être invité à cette fête est une grande, une très grande faveur.

— D'autant plus grande que nous n'avions pas le bonheur d'être connus de madame la marquise, répliqua le Portugais ; aussi nous l'apprécions comme une chose d'un prix inestimable.

— Madame la marquise peut croire que je lui suis infiniment reconnaissant... balbutia le comte de Montgarin, dont les yeux éblouis ne quittaient pas les deux jeunes filles.

— L'une de ces deux ravissantes personnes doit être mademoiselle de Coulange, pensait-il ; mais, laquelle ? Elles sont également adorables. Pourtant, celle-ci, dont le doux regard exprime tant de choses mystérieuses, doit être mademoiselle Maximilienne.

Il ne se trompait pas ; l'émotion de son cœur lui faisait reconnaître mademoiselle de Coulange.

Et il la contemplait avec une admiration si profonde, que, devinant sa pensée, la jeune fille baissa les yeux, pendant qu'une vive rougeur colorait ses joues et montait à son front.

— Monsieur de Montgarin, reprenait la vieille dame, j'ai dit à madame la marquise de Coulange tout le bien que je pensais de vous ; donc, maintenant elle vous connaît.

— Vous avez sans doute beaucoup exagéré mon faible mérite, madame la marquise.

— Vous êtes modeste, monsieur, dit madame de Coulange en souriant.

— Oui, très modeste, appuya la douairière. Ah ! la modestie est si rare aujourd'hui chez les hommes, qu'on doit leur en tenir compte comme d'une vertu.

— De grâce, madame, répliqua vivement Ludovic, ayez pitié de moi !

— Elle va bien, très bien, la vieille marquise, se disait José Basco ; la voilà à cheval sur son dada, elle ne s'arrêtera plus.

— Monsieur le comte de Montgarin est un grand danseur, reprit la vieille dame ; il sera une excellente recrue pour ces demoiselles et ces jeunes femmes qui raffolent de la danse.

— C'est une mission que vous me confiez, madame, je tâcherai de la remplir de mon mieux, répondit Ludovic.

Le concert était terminé ; on allait jouer la comédie annoncée sur le programme.

A ce moment, le marquis, qui sortait d'une salle où étaient placées plusieurs tables de jeu, s'approcha de la marquise.

— Messieurs, dit-elle, M. le marquis de Coulange.

Et elle présenta à son mari le comte de Montgarin et son compagnon.

— Messieurs, dit le marquis, nous serons heureux de vous compter au nombre de nos amis.

— Mon fils, ma fille, reprit la marquise, en désignant l'un après l'autre Eugène et Maximilienne.

Le comte de Montgarin sentit comme une flamme traverser son cœur.

— C'est elle, c'est bien elle, pensa-t-il. Ah ! comme elle est belle !

La présentation était faite dans toutes les règles. José et Ludovic saluèrent et s'éloignèrent.

— Eh bien, ma chère marquise, que pensez-vous de mon protégé ? demanda madame de Neuville.

— Mais il est fort bien, ce jeune homme.

Qui fabrique

la montre remontoir, calibre américain avec nom « Thompson London » sur platines ?
Adresse à donner Case postale 34, Chaux-de-Fonds. 9508-1

AVIS AUX FABRICANTS

Un bon horloger-rhabeleur, connaissant à fond les échappements cylindre, ancre, bascule et roskopf, ainsi que 1^{er} les parties de la montre dans t^{es} g^{es}, simple, chronographe, compteur, rattrapante et répétition à quarts, rhabeillage de boîtes, ainsi que la pendulerie (3 ans d'expérience aux États-Unis), aimerait s'expatrier en Afrique, Australie ou Asie. Certificats à disposition. Parle français et anglais. — S'adresser, sous initiales H. B. 9655, au bureau de l'IMPARTIAL. 9655-2

Horlogerie

Un fabricant cherche à entrer en relations avec une ou deux maisons sérieuses pour la livraison régulière de montres genre Roskopf. — Adresser les offres, sous initiales D. G. 9662, au bureau de l'IMPARTIAL. 9662-2

Aux Sertisseurs et Pierristes

Grand choix de perçages et de grandes moyennes rubis, vermeil et grenat, bonne qualité et prix modérés.
Diamant noir et blanc aux prix du jour. 9663-2
Chez M. C.-A. KUNZ-MONTANDON, rue Léopold Robert 57.

QUI entreprendrait des garnissages de plateaux grenat. — S'adresser rue de la Demoiselle 133, au 2^{me} étage, à droite. 9538-1

COMPTABILITÉ

à mettre à jour. Occupation pour trois semaines. — S'adresser sous initiales R. M. 9542, au bureau de l'IMPARTIAL. 9542-1

Emaux. On demande un four-nisseur d'émaux dans les qualités bon courant. — Déposer les offres sous initiales B. 9544, au bureau de l'IMPARTIAL.
A la même adresse, on offre des peintures à faire à domicile. 9544-1

DÉTAIL DÉTAIL

Montres
Fabrication spéciale de montres en or, argent, métal et acier, pour la vente au détail. 4668-75
Marche et réglage garantis 2 ans.
BEAU CHOIX. — PRIX AVANTAGEUX
Gustave PERRENOUD
FABRICANT
Rue Jaquet-Droz 45, la Chaux-de-Fonds.

Horlogerie à vendre

Pour cause de cessation de commerce, à vendre un stock d'horlogerie, composé essentiellement de MONTRES prêtes, genres Espagne, Autriche, Russe, Amérique, et mouvements au point d'échappement de toutes sortes, repassés et autres. Fournitures et Cadrons. — S'adresser à M. H. Perrenoud, rue des Envers 20, LOCLE. 9643-5

JOUETS

CHOIX IMMENSE
Jeux de Cerceaux. 8599-288
Jeux de Tonneau.
Jeux de Croquet.
Jeux de Boges.
Pour les enfants sages, achetez le NOUVEL APPAREIL à faire les bulles de savon géantes.
Nouveauté très amusante
En vente au
Grand Bazar du Panier Fleuri
Le seul magasin de la localité offrant toute l'année un grand étalage de JOUETS.

DIAMANT

Diamants pour l'industrie, Diamant blanc Boart, Diamant noir, Carbone et 1^{re} qualité pour burins. Pierres en plaques et en bandes pour faiseurs d'assortiments. Pierres rubis 1^{re} qualité.
Dépôt chez L. Dubois-Rozat, rue du Parc 22, Chaux-de-Fonds. 3444-17 (n-912-c)

Gants

sont nettoyés chimiquement à 30 et 40 cent. la paire. Teints en noir, 60 cent.
Teinturerie Bayer
21, RUE DU COLLÈGE, 21
6151-25

Dames velues

en 5 minutes le Dépilatoire des Créoles vous débarrasse des poils follets. 4958-12
Aucun danger pour la santé
2 fr. 50
contre remboursement.

L. WIRZ, coiffeur, LAUSANNE

Poids net 1/2 Kilo. Prix du Kilo, 3 fr.

Vernis brillant siccatif pour Planchers et Parquets



Exiger la Marque de Fabrique déposée.

DROGUERIE E. Perrochet fils
Fabrique de Produits chimiques et de Vernis
CHAUX-DE-FONDS
Rue du Premier Mars 4

MARQUE DÉPOSÉE

Tenir la bouteille au frais et bien bouchée. 9535-3

CHANGEMENT DE DOMICILE



Le soussigné porte à la connaissance du public qu'il a installé pour son compte un **Dépôt de Machines à coudre, Vélocipèdes, Poussettes.**

Comme par le passé, il fournira tous les systèmes de machines à coudre connues et renommées. Seul dépositaire des célèbres **Machines à coudre Lowe**, marchant sur billes et avec pédales brevetées. Prix défiant toute concurrence. Paiement par acompte de 5 et 10 fr. par mois; au comptant, fort rabais.

Fournitures en tous genres; Aiguilles, 1 fr. la douzaine. Pièces de rechange. Ateliers spéciaux pour la réparation de Machines à coudre et Vélocipèdes. 7612-5

Se recommande,

HENRI MATHEY,

Rue des Granges, derrière l'Hôtel du Lion d'Or.

58 Récompenses, dont 17 Diplômes d'honneur. 16 Médailles d'or, etc.

55 années de succès

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable. **Infailible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête; contre la dysenterie et la cholérine.** Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calment instantanément la soif et assainissent l'eau. 7199-7
Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la Toilette.
Refuser les imitations.
Exiger le nom DE RICQLÈS

YVERDON

Séjour de campagne
Pension d'Etrangers „ LA PRAIRIE ”.

Belle situation entre la ville et les Bains. Cure de chaud-lait. Voitures à volonté. Grand jardin et vergers. 5598-5

Téléphone
Prix modérés.

Téléphone
Propriétaire: OTTO ROHRER.



Lait stérilisé

des **ALPES BERNOISES**
Meilleur lait pour les enfants en bas âge, recommandé par les sommités médicales et apprécié pour son goût exquis par les personnes mises au régime du lait. n-88-y 643-13

Exiger la marque à l'Ours.
Le flacon d'un litre, 55 c., les 6 décollitres, 40 c. et les 3 décoll., 25 c., sans verre. — En vente dans toutes les pharmacies et notre excellente Crème stérilisée chez M. G.-E. DOUILLOT, à la Chaux-de-Fonds.

INSTITUTION MORGENTHALER

NEUVEVILLE, près Neuchâtel

FONDÉE EN 1864

Enseignement approfondi des langues modernes, ainsi que des branches commerciales. 8470

Situation exceptionnelle. Jardins spacieux. Références de premier ordre. LA DIRECTION.

Attention ! Attention ! Attention !

POUDRES INSECTICIDES
Poudre Insecticide Camphrée
Nouveau Nouveau Nouveau
Camphre - Naphtol
parfumé
pour détruire les gerces, cafards, mites, etc., etc. 9595-4
SEUL FABRICANT

Droguerie E. PERROCHET FILS
4. Rue du Premier Mars, la Chaux-de-Fonds.

H. COLELL

Médecin-Dentiste 9506-7

ABSENT jusqu'à nouvel avis.

Attention!

Liquidation complète d'ARTICLES DE MÉNAGE, à très bas prix. 9299-47
126, Rue de la Demoiselle 121.

Aux parents! Un instituteur demande une jeune fille pour apprendre l'allemand; elle apprendrait au ménage entre les heures d'école. Vie de famille. Soins affectueux. — S'adr. à M. Adolphe Stelin, instituteur, à Böckten (Bâle Campagne). 9509-1

HOMÉOPATHIE

A partir du 1^{er} Juillet, M. L. JAQUES, ancien missionnaire, recevra à la CHAUX-DE-FONDS, rue du Doubs 67, au 3^{me} étage, tous les MERCREDIS, de 1 h. à 4 h., et au LOCLE, Recue 106, tous les MARDIS, de 1 h. à 4 h. Son domicile actuel est à NEUCHÂTEL, Faubourg de l'Hôpital 36. 8802-3

Imprévu

A louer pour St-Martin ou avant un bel appartement de 3 pièces et dépendances, bien situé, maison d'ordre.

De suite ou époque à convenir, près de la Chaux-de-Fonds;

Un appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances, avec eau et jardin.

S'adresser la matinée, à M. S. Huguenin, rue du Doubs 35. 9656-2

CONCENTRÉ et les POTAGES MAGGI profitent à tout MÉNAGE

Toute personne trouve de l'argent en cherchant des timbres-poste usés dans ses vieux papiers, que j'achète aux prix les plus avantageux.

Charles-Jul. SCHMIDT

Paradeplatz, ZURICH I.

(n-92307) 8816-3

Les 14540-24

Suppositoires à la Glysérine

préparés à la Pharmacie de la Grand'Rue, GENEVE, sont d'un emploi facile et d'un effet sûr et rapide contre la

Constipation

Prix de la boîte de dix pièces: pour enfants fr. 1.50, pour adultes fr. 2 et fr. 2.50. — En vente dans toutes les pharmacies de la Chaux-de-Fonds et du Locle, ainsi que dans les pharmacies Bauler et Guehardt, à Neuchâtel, Chopard, à Couvet, Chapuis, aux Ponts et à Boudry, Borel, à Fontaines.

CHEMISES

Toutes les chemises sont au grand complet, à tout prix, depuis 3 fr. Grand rabais par demi-douzaine.

Chemises couleur pour ouvriers, depuis 2 fr., chez

J.-B. Rucklin-Fehlmann
CHEMISIER

Place de l'Hôtel-de-Ville

Médecin-Oculiste

D^r BOREL

ancien chef de clinique ophthalmologique à Paris,

reçoit à La Chaux-de-Fonds, rue du Grenier 4, Mardi et Vendredi, de 10 heures à midi;

au Locle, Hôtel du Jura, Mardi de 3 à 5 heures;

à Neuchâtel, rue St-Honoré 5, tous les jours de 3 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 11914-9

Le docteur Sandoz

9647-2 EST DE RETOUR.

M. Fr. ARNI, maître-secondaire, à Biberist, près Soleure, recevrait (s 645-y)

un jeune garçon

désireux d'apprendre l'allemand. Bons soins assurés. Prix modeste. 9296-1

TAILLEUR

M. J. BRAND, tailleur, rue de la Demoiselle 56, se recommande au public pour tout ce qui concerne sa profession. Habillements complets depuis 40 fr. Façons, 23 et 25 fr. Pantalon et gilet, 9 fr. Ouvrage soigné. Dégraissages et rhabeillages propres. 9742-3

Pour St-Martin 1895,

Serre 8, deuxième étage 3 pièces et dépendances.

— Rez-de-chaussée 3 pièces et dépendances, et un

grand magasin

utilisé jusqu'ici pour ameublement, pouvant convenir à tout commerce quelconque. S'adresser 9594-5

Etude Eng. WILLE, avocat et notaire

9, rue de l'Hôtel-de-Ville 9.

A LOUER

rue du Four 10, plusieurs LOGEMENTS de 3 pièces, un PIGNON. Prix modérés.

S'adresser à M. Charles Tissot-Humbert, gérant, rue du Premier Mars 12. 9270-3

Maladies des VOIES URINAIRES et Maladies secrètes

Guérison sûre (96%) et radicale, même dans les cas les plus invétérés par le Médecin-spécialiste

D^r RINGELMANN,

12, RUE BONIVARD 12, Genève.

Nouveaux procédés. Traitement par correspondance. Discrétion absolue. 2699-32

Logement

A louer

pour St-Georges 1896 un logement de 7 chambres et deux cuisines, au deuxième étage d'une maison d'ordre située près du Collège industriel. Ce logement pourrait au besoin être transformé en deux appartements de 3 et 4 pièces. — S'adresser

ETUDE

de 9381-3

G. Lemba, avocat et Ch.-E. Gallandre, not. 50, rue du Parc, 50.

Le docteur VERREY

Médecin-Oculiste

ABSENT jusqu'au 15 août. 7210-88

A LOUER

de suite ou plus tard, rue de la Ronde n° 6, un APPARTEMENT de 4 pièces, cuisine et dépendances, au 1^{er} étage.

S'adresser à M. Charles Tissot-Humbert, gérant, rue du Premier Mars 12. 9269-3

Fin de Saison

Sur tous les CHAPEAUX en magasins 10 o/o de Rabais.

Blouses pour dames, en toile, en satinette et en mousseline laine.

Jupons blancs brodés.

Tabliers en tous genres.

Cache-Corsets, depuis 40 cent.

Gants, long. 4 boutons, 30 cent.

Bas noirs et couleurs, 45 cent.

Chaussettes pour messieurs, 45 c.

Régates et Bretelles.

Ceintures et Camisoles pour gymnastes.

AU 1640-173

BAZAR NEUCHÂTELOIS

Cotons. CORSETS. MODES. Mercerie

Local

pour atelier ou entrepôt à louer, rue du Nord 7. 9543-3

Bureau F. Ruegger, Léopold Robert 6

A LOUER

de suite ou pour St-Martin LOGEMENT de 3 grandes pièces, avec cuisine et dépendances, au centre de la localité.

S'adresser en l'Etude des notaires H. Lehmann et A. Jeanneret. 9549-5

AUX GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES

11, Rue Léopold Robert 11.

A la Confiance

11, Rue Léopold Robert 11.

Loche Chaux-de-Fonds Bienne

Occasion! Jupons blancs, haut volant, brodé, pour dame, depuis fr. 2.50

Rayon de Broderie

- Bande brodée, 4 mètres pour fr. —.95
- Bande brodée, 4 m. pour » 1.25
- Bande brodée, 4 m. pour Jupons, la bande » 1.25
- Empiècement brodé, au mètre, écri, le m. » 5.—

Rayon de Gants

- Gants, fil Ecosse fr. —.25
- Gants blanc, fil Ecosse » —.45
- Gants, mi-soie, crème » 1.10
- Gants, tout soie, crème, longueur 4 boutons » 1.95
- Gants de peau, blanc et crème, 4, 6, 8 et 10 boutons » 4.50
- Mitaines, crème et toutes nuances, depuis » —.45

Rayon de Tissus

- Crépon, crème, bleu pâle, rose, couleurs claires, pure laine, largeur 100 cm. fr. 1.35
- Mousseline de laine, fonds clairs, le m. » —.75
- Piqué, Reys, haute nouveauté, le m. » 1.75
- Toile imprimée, bon teint » —.45

Rayon de Rubans

- Ruban, satin soie, n° 5, toutes les teintes, le m. fr. —.20
- Ruban, faille, belle qualité, n° 5, toutes nuances le mètre » —.25
- Ruban, satin soie, n° 12, toutes nuances, le m. » —.40
- Grand choix de Rubans ceinture, ecossais et teintes unies.

Ombrelles

- Ombrelles pour fillettes fr. —.75
- Ombrelles, plus grandes » 1.25
- Ombrelles, 52 cm., en toile, nouveauté » 2.—
- Grand choix d'Ombrelles, soie, depuis » 3.95

Rayon de Dentelles

- Dentelle, écrie, 10 cm. fr. —.35
- Dentelle Plauen, 10 cm. » —.45
- Dentelle Guipure, 10 cm. » —.75
- Grand choix de Dentelles dans tous les genres.

Occasion! Blouses dans tous les prix, en soie, mousseline de laine, en toile, depuis fr. 1.95 Blouses pour garçons, toutes tailles, en cavalière, depuis » 2.35 Pantalons chevrotte, première taille » 1.35

Grand assortiment de **BAS noirs** et écrus, dans toutes les tailles, les premières tailles à **75 ct.**; **BAS, teintes claires, bleu pâle et rose.**

Lingerie pour enfants, Chemises et Caleçons, dep. **1 fr.**, avec dentelle ou broderie.

Foire au bétail

Le public est avisé que la 4^{me} foire au bétail de l'année se tiendra à la Chaux-de-Fonds le **MERCREDI 7 AOUT 1895**. 9737-3 Direction de Police.

Grande Brasserie de la Lyre

23, rue du Collège 23. Samedi, Dimanche et Lundi, à 8 h. du soir.

GRAND CONCERT

donné par la troupe **MANVILLE** avec le concours de **M. DROZ**, équilibriste-jongleur. — Entrée libre — 9738-1

Des enfants ont enlevé devant le n° 23 de la rue de la Demoiselle, un petit **char d'enfant** bien conditionné. — Prière aux personnes ou aux parents qui en ont eu soin, de le ramener où il a été pris, faute de quoi la police s'en occupera. 9760-3

HORLOGERIE

Pour cause de changement de commerce, à vendre un assortiment de **pièces compliquées** en finissages, environ 50 pièces répétitions et mouvements depuis 15 à 22 lignes. — S'adresser à M. Goy-Baud, Le Sentier (Vallée de Joux). 9830-1

Petit logement

à louer de suite ou plus tard. — S'adresser à Mme Colomb, rue des Terreaux 11. 9541-1

Etude Ch. BARBIER, not 19, RUE DE LA PAIX 19.

A LOUER

- de suite ou pour époque à convenir : Parc 76, pignon de 3 chambres et cuisine. 9579-11
- Rocher 11, logements de 2 et 4 pièces. 9580
- Progrès 2 et 4. Logements de 2 et 3 pièces de 280 à 480 fr. 9581
- Progrès 9 a et 9 b, logements de 2 et 450 fr. 3 pièces, de 280 à 9582
- Terreaux 8. Logements de 2 et 3 pièces. 9583
- Terreaux 12. Logements de trois et quatre pièces. 9584
- Industrie 7. Logements de 3 pièces à bas prix. 9585
- Bean pignon au soleil, de 2 pièces et dépendances. 9586
- Industrie 10. Une cave à bas prix. 9587

Ateliers, entrepôts, magasins, chambres, remises, à des conditions favorables. 9588

Aux parents!

On cherche dans une bonne famille de Zurich une **jeune fille** ou un **jeune garçon**, qui désirerait apprendre la langue allemande. Bons soins, vie de famille sont assurés. Prix : 40 à 45 fr. par mois. S'adresser chez M^{me} Knop, rue de la Serre 4. 9467-0

Pressurage de fruits

Rue de la Boucherie 16, au 1^{er} étage **BON PRESSEUR** 9190 Se recommande, FRITZ LOOSLI.

Brasserie Krummenacher
45, RUE DE LA SERRE 45.

Jardin ombragé

RAFRAICHISSEMENTS — RESTAURATION

Consommations de premier choix. **Bière renommée** de la Brasserie Ulrich, à 25 c. la bouteille. **Bière** à emporter, à 35 c. le litre. On porte à domicile, à partir de 12 bouteilles comptant. 9746-2

PHARMACIE BARBEZAT

89, Rue de la Demoiselle, 89

Seul dépositaire des véritables **Granules dosimétriques** du Dr Burggräve-Chanteaud & Cie, à Paris. Substances diététiques, Essence de salsepareille et Brou de noix Jodurés. (n-1961-c)

Seul véritable **Sedlitz Chanteaud granulé**, à 2 fr. 50 le grand flacon et 1 fr. 50 le demi-flacon. Exiger la marque « NUMA CHANTEAUD », seule véritable.

Dépositaire pour la Chaux-de-Fonds du **Stérilisateur GETTLI**. Appareil pour 8 décililitres, 3 fr. Appareil pour 16 décililitres, 4 fr. Réchaud avec modérateur, 3 fr. 50. 8745-4

Pharmacie ouverte le dimanche, de 8 heures du matin à midi.

Pour recouvrir
les **POTS** et **JATTES** de **CONFITURES**
Servez-vous du
PAPIER PARCHEMIN
spécial, en vente au mètre à la
PAPETERIE A. COURVOISIER, PLACE NEUVE

RESULTAT des Essais du Lait du 12 au 13 Juillet 1895.

Les laitiers sont classés dans ce tableau d'après la qualité du lait qu'ils fournissent.

Noms, Prénoms et Domiciles.	Bétyromètre.	Densité du lait entier.	Densité du lait écrémé.	Crémo-mètre.	OBSERVATIONS
Murner, Albert, Reprises 12	45	31,3	36,1	19	
Gertsch, Arnold, Bas-Monsieur 5	42	30,9	35,7	19	
Tissot, Ali, Reprises 13	42	32,4	35,8	15	
Jacot, Zélim, Reprises 7	42	31,4	35,7	12	
Amstutz, Jean, Cybourg	36	32,2	36,7	15	
Gigy, Marc Henri, Cybourg	36	30,8	34,2	12	
Matthey, Fritz, Petites-Crosettes 11	35	32,-	35,2	14	
Oppliger, Rudolf, Reprises 6	35	31,4	34,7	13	
Nussbaum, Benjamin, Ferrière	35	32,4	36,2	10	
Cuche, Léon, Ferrière	34	32,2	35,6	13	
Schafroth, Ch. Eugène, Reprises 18	34	32,8	36,2	10	
Jacot, Lucien, Petites-Crosettes 10	34	32,6	36,-	9,5	
Marti, Samuel, Clermont	32	30,4	33,7	13	
Gaffner, Jean, Ferrière	32	32,4	35,7	10	
Gerber, Louis, Petites-Crosettes 9	32	33,3	36,3	9	
Lehmann, Jean, Eplatures	31	33,5	36,7	9	faible

Chaux-de-Fonds, le 18 Juillet 1895. Direction de Police.

Etablissement d'horticulture
MATHIAS BAUR
6, Rue de la Chapelle 6.
CHAUX-DE-FONDS

GRAINES de légumes et de fleurs. 5515-37
OIGNONS à fleurs. 5515-37
PLANTES, Bouquets et Couronnes.
COURONNES en métal et fleurs deséchées.
PLANTES vivaces et alpines. Spécialité.
ARBRES et Arbustes.
ENTREPRISES et entretien de jardin.
Expéditions. Téléphone.

M^{lle} **PAULINE SERMET**
successeur de
P. Savoie-Petitpierre
Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

Pour les Promotions :

Gants, Mitaines, Dentelles et Rubans. 9670-2
Corsets et Tailles baleinées pour fillettes. Grand choix. Qualité garantie.
Nœuds, Régates et Lavallières.
Gants de cadets. Ceintures de cuir.
Cols en caoutchouc et Cols de toile pour garçons.

Spécialité de **CORSETS**
nouveaux modèles

On cherche à placer pendant les **vacances d'été**, dans une bonne famille française, de préférence chez un pasteur habitant la montagne, un jeune allemand de 18 ans, où il aurait l'occasion de ne parler que le français. 9450 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Exécution
Clichés
rapide
à bon marché

BENZIGER & CO. EINSIEDELN

M. Achille Graizely
a transféré son domicile
43, RUE DE LA PAIX 43
Perçages de Cadrons et Rapportages de Secondes.
9063-4 Se recommande.

Un horloger

expérimenté, sérieux, capable et habile dans tous les genres, cherche place comme décodeur ou visiteur-acheteur, dans une bonne maison. Entrée à volonté; bonnes références. Au besoin peut être employé comme chef de fabrication. — S'adresser sous K. 2615 C., à MM. Haassenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds. 9767-2

Couverts de table

Métal anglais :

Cuillères à café, la douzaine depuis 1 fr. 75.
Cuillères et Fourchettes, la douzaine depuis 6 fr. 90.
Pochon, grand modèle, la pièce depuis 2 fr. 25.

Métal anglais argenté :

Cuillères à café, la douzaine dep. 9 fr.
Cuillères et Fourchettes, la douzaine 18 fr.
Pochon, la pièce 8 fr. 75.

Christofle :

Cuillères à café, la douzaine dep. 17 fr.
Cuillères et Fourchettes, la douzaine dep. 33 fr.
Pochon, la pièce depuis 13 fr.

Américain :

Cuillères à café, la douzaine dep. 18 fr. 7914
Cuillères et Fourchettes, la douzaine dep. 34 fr. 50.
Pochon, la pièce depuis 15 fr. 75.

GRAND
Bazar de la Chaux-de-Fonds
en face du Théâtre
anciennement BAZAR WANNER

Domaine à vendre

A vendre un beau et grand domaine, d'une superficie de 23 hectares, situé à 30 minutes de la Chaux-de-Fonds. S'adresser à M. JAQUET, notaire, Place Neuve 12, la Chaux-de-Fonds. 9164

Belle propriété à vendre aux Brenets

Une jolie propriété au bord du Doubs est à vendre avec verger, jardins, près de bon rapport, de la contenance de 39,033 m² (ou 14¹/₂ poses anciennes, environ), réunissant les avantages de la villégiature et du rapport; elle conviendrait à des personnes qui voudraient jouir de la campagne, tout en étant à proximité du village. S'adresser pour traiter, jusqu'au 10 Août 1895, en l'Etude du notaire A. JEANNERET, aux Brenets. 9698-3

Aux Recrues Suisses

Guide pratique pour la préparation aux examens des recrues, IV^{me} édition, revue et augmentée par PERRIARD et GOLAZ, experts pédagogiques. Guide indispensable aux jeunes gens. o-f 9216-3
Prix, 60 cent., avec carte de la Suisse, 1 fr. 20.

En vente dans toutes les librairies.
A la Chaux-de-Fonds, **Librairie A. Courvoisier**, place du Marché.

ÉPICERIE-BOULANGERIE
Parc 11 **CH.-F. REDARD** Parc 11

Excellents Vins de table, depuis 40 c. le litre.
Vin rouge français, à 60 c. le litre.
Vins fins d'Espagne.
Cognac d'Italie, à 2 fr. 50 le litre.
Huiles et savons de Marseille.
CONSERVES pour courses.
Vins de Neuchâtel blanc et rouge, en bouteilles. 9046-4

MAGASINS DE L'ANCRE
LA CHAUX-DE-FONDS

Les rayons des
Nouveautés pour Robes
SOIERIES

pour Blouses et Garnitures sont dès maintenant au grand complet.
Très grand assortiment dans les Nouveautés parues.
Echantillons à disposition. E-1 Expédition franco.

Acheveur. Un bon horloger connaissant à fond l'acheveage, décollage et réglage, pouvant mettre la main à tout, sortant d'une maison de la localité par suite de manque d'ouvrage, cherche une place analogue. Moralité et capacités à disposition. 9768-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Remonteur. Un remonteur-acheveur pour la pièce ancre et petites pièces cylindre, cherche une place. — S'adresser à M. Edouard Nourrice, chez M. Fry, à Moutier (Berne). 9741-3

Comptable. Un comptable entreprenant, drait encore quelques tenues de livres. — S'adresser à M. A. Nydegger, rue du Progrès 97. 9761-6

Servante. Une bonne servante cherche à se placer de suite; elle connaît tous les travaux du ménage, surtout la cuisine. — S'adresser rue de la Côte 7, Locle. 9741-3

Une dame sérieuse et active, parlant le français et l'allemand, parfaitement au courant de la fabrication des montres, pouvant au besoin s'occuper de différentes parties de l'établissement, cherche une place, en rapport avec ses aptitudes, dans un bon comptoir de la localité. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 9561-10

Une demoiselle sérieuse, très recommandable et de toute moralité, cherche place dans un magasin ou autre emploi quelconque. 9549-4 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Horloger. Un homme sérieux, ayant fait toutes les parties de l'horlogerie, depuis l'ébauche jusqu'aux démontages, cherche place dans un comptoir ou du travail à la maison. Références de 1er ordre. — S'adresser rue du Manège 19 a, au 1er étage, à gauche. 9703-3

Une demoiselle de parfaite moralité, très recommandable, cherche place dans un magasin. Références de premier ordre à disposition. 9687-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. Une jeune fille demande une place de suite pour faire le ménage. — S'adresser rue du Temple-Allemand 109, au 3me étage, à gauche. 9686-3

Journalière. Une bonne journalière se recommande pour laver ou pour nettoyer. — S'adresser rue Jaquet-Droz 45, au pignon. 9699-3

Mécanicien. Un mécanicien-horloger bien au courant de sa partie, cherche une place au plus vite. Bonnes références. 9667-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Assujettie. Une assujettie finisseuse de boîtes cherche une place de suite. 9651-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sommelière. Une jeune fille demande de suite une place comme sommelière ou à défaut comme servante. — S'adresser rue de la Paix 39, au 1er étage. 9664-2

Une jeune fille de bonne famille désire se placer comme aide dans un magasin ou dans un hôtel. On ne regarderait pas à un fort gage, mais plutôt à un bon traitement. — S'adresser rue du Nord 153, au 1er étage.

A la même adresse, une CHAMBRE non meublée est à louer. 9671-2

Comptable. Un jeune homme parlant et écrivant les deux langues, connaissant comptabilité double et simple, cherche place dans une bonne maison de la localité, il pourrait entrer de suite. — S'adresser sous initiales E. G. 9552-1 au bureau de l'IMPARTIAL.

Une personne d'un certain âge se recommande pour laver, écurer, faire des chambres et pour aller en journée comme garde malade. — S'adr. à Mme Verron, rue du Collège 20a, au 1er étage. 9510-1

Journalière. Une bonne journalière se recommande pour des journées ou pour n'importe quel travail. — S'adresser rue du Progrès 71, au rez-de-chaussée. 9511-1

Peintre. Une peintre en Romaines demande de l'occupation à domicile. — S'adresser rue de la Serre 105, au pignon. 9554-1

Une jeune fille de toute moralité demande de suite une place comme fille de chambre ou pour garder un ou deux enfants. — S'adresser rue du Nord 29, au sous-sol. 9553-1

Un jeune homme ayant de bons certificats, cherche place pour n'importe quel emploi. — S'adresser rue des Terreaux 14, au rez-de-chaussée. 9555-1

Ouvrier-terminer habile, sachant terminer la montre argent et acier, trouvant place immédiate à la fabrique du Rocher n° 5, Neuchâtel. A la même adresse, on demande deux emboîteurs et deux sertisseurs ou sertisseuses. 9743-3

Peintre. Une fabrique d'horlogerie de la localité ayant fréquemment des noms en lettres anglaises et carrées à peindre à la gouache sur des cadrans, demande un bon peintre de noms. 9756-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Graveur. On demande un bon ouvrier graveur de lettres. — S'adresser à M. A. Méroz-Bédert, rue de l'Hôtel-de-Ville 17. 9739-3

Apprenti. On demande un assujetti ou apprenti sertisseur de moyennes et chatons, ainsi qu'une bonne ouvrière pierrieste. 9755-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie oxydeuse de boîtes; elle serait logée et nourrie. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9750-3

Jeune homme. On demande de suite un jeune homme pour faire la vente d'un journal dans la localité et servir les abonnés. 9763-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Bonne d'enfants. On demande une jeune fille comme bonne d'enfants. 9762-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Assujettie. On demande une assujettie jettie PIERRISTE. Bonne occasion de se perfectionner. 9660-5 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeunes filles. On demande de suite une jeune fille de 13 à 14 ans; rétribution après essai, si la jeune fille est travailleuse elle peut gagner 20 fr. par mois avant 3 mois et toujours en augmentant. On demande aussi une jeune fille de 13 à 14 ans entièrement chez ses patrons. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9650-2

Polisseuse. Une bonne polisseuse de boîtes métal et argent pourrait entrer de suite à l'atelier rue du Temple Allemand 13. 9652-2

Apprenti. Maison d'horlogerie demande un apprenti COMMIS ou une demoiselle pour faire la comptabilité. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9661-2

Sommelière est demandée de suite. 9668-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande un bon commissionnaire. — Se présenter muni de certificats, chez M. Achille Hirsch, rue D. JeanRichard 9. 9669-2

Apprentie. Une jeune fille intelligente comme apprentie régleuse. A la même adresse, on demande une jeune fille pour aider au ménage et faire les commissions dans un ménage sans enfants. 9670-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. On demande une bonne ouvrière ou à défaut une assujettie polisseuse de boîtes ou sachant faire le léger. — S'adresser chez M. Perret, rue de la Demoiselle 14. 9534-1

Apprentie. Dans un bon atelier de la localité, on demande de suite une jeune fille comme apprentie peintre en cadrans. 9533-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande une commissionnaire pr entrer de suite. — S'adresser au comptoir rue du Marché 3. 9550-1

Apprenti. On demande comme apprenti boucher, un jeune homme fort et robuste, ayant fait sa première communion. — S'adresser chez M. Pierre Tissot, boucher, rue du Grenier 3. 9551-1

A louer pour St-Martin, un rez-de-chaussée comprenant magasin, logement et belles dépendances. De plus pour de suite ou St-Martin, un appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue de la Chapelle 4, au 2me étage. 9745-6

MAGASIN. A louer pour le 11 Août prochain, le magasin rue de la Paix 61, avec cuisine, chambre et une grande cave. Convientrait surtout pour marchand de légumes. — S'adr. à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 9758-6

Chambre. A louer une belle grande chambre non meublée, indépendante, au soleil levant, à une personne d'ordre. — S'adresser rue du Grenier 39c, au rez-de-chaussée. 9746-3

Chambre. A louer de suite ou plus tard, une belle chambre à deux fenêtres, meublée ou non, au soleil levant, avec part à la cuisine si on le désire. — S'adresser rue du Parc 17, au 3me étage. 9747-3

Chambre. A louer de suite une chambre indépendante et non meublée, exposée au soleil. — S'adresser chez Mme Robert, Boulevard du Petit-Château 3. 9754-3

Chambres. A louer pour le 1er Août, deux belles et grandes chambres bien meublées, à 2 fenêtres chacune, exposées au soleil levant, à un ou deux Messieurs de toute moralité et travaillant dehors. Jouissance d'un grand jardin d'agrément. Si on le désire, on peut avoir la pension. — S'adresser rue de la Chapelle n° 9, au 3me étage. 9769-6

Chambre. A louer, à une personne de toute moralité, une chambre meublée, située au soleil. — S'adresser rue du Nord 29, au 1er étage. 9757-3

Chambre. A louer de suite une jolie chambre bien meublée et au soleil, à une personne de toute moralité. — S'adresser chez Mme Vve Barbey, rue de la Demoiselle 96. 9764-3

Chambre. On offre la chambre et la pension à un jeune homme solvable, dans une honorable famille. Bonne pension bourgeoise. 9765-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, indépendante et exposée au soleil, à une personne solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 78a, au 1er étage. 9766-3

Logement. A louer de suite un logement de 2 ou 3 chambres, cuisine et dépendances, plus un cabinet avec part à la cuisine et dépendances. Prix réduit. — S'adresser à Mme Paillard, rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 9513-4

A louer pour St-Martin, un local de 2 pièces, bien placé, non loin de la Poste et de la Gare, comme entrepôt ou n'importe quel commerce. Prix très modéré. 9435-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A louer pour St-Martin un bel appartement moderne, au rez-de-chaussée, de 3 grandes chambres, corridor, cuisine et dépendances, bonne situation. 9434-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logements. A louer de suite ou pour époque à convenir, 2 beaux logements de 3 pièces, avec corridor, dans la maison Brunetti, Boulevard de la Fontaine 24. — S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 8818-3

Logement. A louer pour St-Martin un beau logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. — S'adresser à M. Henri Blattner, rue du Progrès 8. 9653-2

Appartement. A remettre de suite ou époque à convenir, un joli appartement avec balcon, situé rue de la Demoiselle 86. — S'adresser entre midi et 1 1/2 h. rue de la Demoiselle 86, au 1er étage, à droite, ou à M. A. Guyot, gérant, rue du Parc 75.

A la même adresse, à vendre des stores, un bel établi de graveur, un tour et roue de polisseuse et une grande caisse. 9672-2

Appartements. Pour cas imprévu, à louer de suite une jolie chambre indépendante, non meublée, et pour le terme, deux appartements, l'un de 2 et l'autre de 3 grandes chambres et dépendances. — S'adresser l'après-midi, rue de la Promenade 10, au 1er étage. 9674-2

Chambre. A louer, à un Monsieur aimant la tranquillité et travaillant dehors, une chambre meublée. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 5, au 3me étage, à gauche. 9665-2

Chambre. A louer une grande chambre à 2 fenêtres, exposée au soleil, indépendante et non meublée. — S'adresser rue du Soleil 3, au 3me étage.

A la même adresse, on demande à acheter une pierre noire pour adoucir des aiguilles, mesurant 45 à 50 centimètres carrés. 9673-2

Logement. A louer pour St-Martin un logement situé au soleil, de 4 pièces, dépendances et jardin. — S'adr. à M. H. Comola, à l'hôtel de l'Aigle, ou à M. A. Rossel, rue du Parc 77. 9563-2

Chambre. A louer une belle chambre à 2 fenêtres, au 1er étage, meublée ou non, à la rue de la Charrière. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 9567-3

A louer sur la Place de l'Ouest et dans une maison d'ordre: un appartement remis à neuf, de 3 pièces, un cabinet, cuisine et dépendances, pour St-Martin 1895.

Deux appartements de 3 pièces et un cabinet chacun, pouvant être réunis en un seul, pour St-Georges 1896. — S'adresser rue du Parc 44, au rez-de-chaussée. 9372-5

Chambre. A louer une belle chambre meublée, indépendante et exposée au soleil. — S'adresser à l'épicerie, rue Jaquet-Droz 32. 9293-4

A louer pour St-Martin 1895 un beau logement bien exposé au soleil, situé sur la place de l'Hôtel-de-Ville. — S'adresser à M. Georges Dubois, marchand de fers.

A la même adresse, on offre à louer un beau LOGEMENT pour Saint-Georges 1896. Prix modérés. 8720-11

Logement. A louer pour St-Martin 1895, un logement composé de 4 pièces, exposé au soleil et avec jardin. — S'adresser à M. Rossel, rue du Parc 67. 7544-14

Logement. A louer pour St-Martin proche chaîne, un logement de 4 pièces, alcôve et dépendances. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 8. 7776-16

Pignon de 2 pièces, au soleil, est à remettre à Gibraltar. Prix, 22 francs par mois. — S'adresser rue du Temple Allemand 59, au premier étage. 7382-16

Magasin. A louer de suite ou époque à convenir un beau magasin bien situé avec appartement. — S'adresser sous initiales A. X. 7069, au bureau de l'IMPARTIAL. 7069-18

Logements. A louer de suite ou plusieurs beaux logements bien exposés au soleil. — S'adresser chez M. Albert Pécaut-Dubois, rue de la Demoiselle 135. 5665-63

A louer les ateliers de la maison rue de la Chapelle 9a, pour n'importe quel métier ou industrie.

A la même adresse, à louer de suite ou plus tard, un magnifique appartement moderne de 2 pièces, cuisine, dépendances et corridor fermé. C'est l'unique logement de la maison. 9512-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A remettre place du Marché et rue Neuve, au 1er étage, un logement de 3 pièces, belle cuisine et dépendances. 9562-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer pour St-Martin proche chaîne, dans une maison d'ordre et située près de la place du Marché, un petit logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix modérés. — S'adresser chez M. Daniel Ruch, rue du Premier Mars 10. 9564-1

Chambre. A louer pour fin juillet une jolie chambre meublée, exposée au soleil levant, à un Monsieur solvable. — S'adresser rue de l'Envers 34, au 2me étage. 9136-1

Chambre. A louer une chambre meublée, à un ou deux Messieurs travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 82, au 3me étage, à droite. 3514-1

Chambre. A louer de suite une belle chambre bien meublée et indépendante, à un monsieur de toute moralité. — S'adresser rue Jaquet-Droz 27, au 2me étage, à gauche. 9515-1

Chambres. A louer de suite deux chambres à 2 fenêtres, non meublées. Prix, 16 fr. par mois pour les deux. — S'adresser rue du Premier Mars 14, au rez-de-chaussée. 9566-1

Chambre. A louer une chambre non meublée, dans une maison d'ordre et chez des personnes tranquilles. — S'adresser chez M. Crévoisier-Messierly, rue du Collège 21, au 2me étage, à gauche. 9248-1

Chambre. A louer de suite une chambre non meublée, exposée au soleil et au 1er étage. — S'adresser rue du Progrès 3, à gauche. 9546-1

Chambre. A louer de suite, à des personnes honorables, une chambre indépendante. — S'adresser rue de la Charrière 8 a, au rez-de-chaussée 9568-1

Chambre. A louer de suite ou pour plus tard une chambre meublée ou non; on peut y travailler si on le désire. — S'adresser rue de l'Industrie 19, au 3me étage. 9570-1

Chambre. Une demoiselle offre à partager sa chambre avec une demoiselle de moralité. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 23 a. 9569-1

Une personne tranquille demande à louer une chambre meublée, exposée au soleil, entièrement indépendante et située au centre du village. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 21a, au 2me étage, à gauche. 9773-3

On demande à louer St-Martin, dans une maison d'ordre et pour trois personnes tranquilles, pas trop loin du centre et ayant soleil, côté nord si possible, un logement de 3 pièces avec corridor. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL 9726-3

Deux dames tranquilles et solvables demandent à louer un appartement de deux chambres, cuisine et dépendances, bien situé. — S'adresser rue de la Serre 71, au 1er étage. 9695-3

On demande à acheter une machine à régleur (système Grosjean). — S'adresser rue du Parc 81, au 2me étage, à droite. 9675-2

A vendre d'occasion deux lits complets, bois dur, matelas en crin animal, deux canapés, un lavabo et une table de nuit. — S'adresser rue de la Charrière 15. 9748-3

A vendre une collection de timbres bien conservée. 9749-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre quatre bois de lit en noyer poli, un bois de lit en sapin, un secrétaire à fronton et une table de nuit. — S'adresser rue de la Serre 71. 9773-3

A vendre un bon CHIEN courant. — S'adresser à M. Joseph Godat, à la Large-Journée. 9777-3

A vendre de rencontre un bois de lit en noyer, une table à coulisses avec berce et une meule à aiguiser, le tout à très bas prix. — S'adresser à M. Louis Raidt, rue du Progrès 7. 9776-3

A vendre quantité de jolis et bons lits neufs garantis, nombre de secrétaires, grand choix de canapés, quantité de tables rondes à tous prix, commodes, lavabos soignés, toilettes, lits propres et usagés (bon crin), depuis 80 fr. complet, chaises en jonc. — S'adresser chez M. Jung, rue de la Charrière 19. 9775-3

A vendre buffet de service, secrétaire à fronton, commodes, tables et chaises en tous genres, canapés, lits, tables de nuit, lavabos, pupitres, bureau de dame, paravent, magnifique table à ouvrage (genre chinois), buffets, marmotte pour montres, établi portatif, cartons d'établissement et beaucoup d'autres meubles d'occasion. — S'adresser à M. S. Picard, rue de l'Industrie 22. 9676-5

A vendre à très bas prix, grand choix d'outils d'horlogerie pour toutes les parties, tels que: plusieurs burins-fixes, machine à arrondir, machines à régler (système Grosjean-Redard) tour pour monteur de boîtes, étaux, grands et emboutissoirs, tours pour polisseuses, 1 balance Grabhorn, balances diverses, cartons d'établissement, boudes de graveurs, roues, 1 tour estapade pour anneaux, éta-blis, outils et fournitures d'horlogerie dont le détail serait trop long. — S'adresser à M. Marc Blum, rue de la Chapelle 3, (Maison du café de la Croix Blanche). 9556-5

A vendre à très bas prix un grand choix de meubles d'occasion, tels que: lits, literie, commode, un magnifique buffet en noyer à 2 portes, canapés, fauteuils, chaises, lits d'enfants, poussettes, 1 banque de magasin, vitrines, potagers, chaises percées, tables pliantes, carrées, allongées et de nuit, pupitres, régulateurs, pendules neuchâtelaises, glaces, paniers pour lessives et une foule de meubles et ustensiles de ménage dont le détail serait trop long. — S'adresser à M. Marc Blum, rue de la Chapelle 3, (Maison du café de la Croix Blanche). 9557-5

A vendre un jeune chien, excellent pour la garde. — S'adresser rue du Parc 81, au 2me étage, à droite. 9677-2

A vendre quelques meubles de magasin, de comptoir et de ménage, plusieurs grandes et petites layettes pour horloger ou fabricant de cadrans, couronnes ou anneaux, ainsi qu'une grande banque avec tiroirs du même genre soit pour petites fournitures d'horlogerie, des établis portatifs avec ou sans tiroirs, des casiers, lanterne de montre, quelques cartons d'établissement, belle grande planche pour établis à des fenêtres jumelles, bois de lit ordinaires, berces, petit fauteuil, petit buffet à une porte, pupitre pour poser sur une table ou sur une banque, belle grande enseigne demi-ronde en tôle, cadres, tableaux, (le grand cadre l'Helvétia) vitrines diverses qui se posent sur banque, longs bancs pour cuisine et pension, belle presse en bois dur pour presser des fruits, tables, tabourets, chaises à vis, une séparation de chambre en toile et bois tapissée, grande caisse fermant à clef forte pour supporter de longs voyages, outils d'horlogerie, tours de monteurs de boîtes, de polisseuses, roues en fer et en bois, tours de diverses grandeurs, burin-fixe, tours à arrondir et de pierriestes, étaux, renvois, grande quantité de petits outils divers trop longs à détailler. — S'adresser au magasin J. Terraz, rue du Versoix 9. 9130-1

A vendre une excellente ZITHER. — S'adresser chez M. Breguet, rue du Temple Allemand 107.

A la même adresse, on demande à acheter des livres usagés, mais en bon état, pour une élève de IV^e Industrielle. 9678-2

A vendre à très bas prix différents meubles neufs et usagés, lits à une et deux places, matelas crin animal, duvet, édredon, lits de fer, complets ou séparément, buffet de service, armoire à glace, commode, bureau, lavabos, buffets à une ou deux portes, tables rondes, ovales, carrées, à pieds tournés, chaises en grand choix, chaises d'enfants se transformant en petit char, canapés à coussins, canapés parisiens et divans, tables à ouvrage et de nuit, glaces et tableaux sortant de fabrique depuis 3 à 60 fr. **Achats, ventes et Echanges.** — S'adresser à Mme Moch, rue Jaquet Droz 12. 9560-1

A vendre faute de place, un grand lit à deux personnes, complètement remis à neuf, ainsi qu'un établi avec étau et divers outils. 9236-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un bon potager n° 11, en bon état, avec tous ses accessoires. — S'adresser à la Pension rue Neuve 5, au 2me étage. 9516-1

A vendre à un prix très avantageux, un tour pour faire les vis, très peu usagé. — S'adresser rue Jaquet Droz 30, au 3me étage. 9558-1

A vendre à bon marché 1 machine à arrondir peu usagée et 1 burin-fixe. 9559-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Perdu. Une pauvre fillette des environs a perdu depuis la rue Neuve à la Banque Perret-Cartier, en passant près de la Fontaine monumentale, un billet de banque de 100 fr. — Le rapporteur, contre récompense, à la confiserie G. Rickli. 9778-3

Perdu depuis la semaine passée, un petit chien au pelage noir, museau allongé, portant un collier de cuir rouge avec une plaque sans inscription. — Les personnes qui pourraient en donner des renseignements, sont instamment priées de bien vouloir s'adresser à M. l'Inspecteur des abattoirs. 9759-3

Perdu dans les rues du village, en passant par la place de l'Ouest, une petite MONTRE argent avec chaînette, ayant sur le fond le monogramme G. D. — La rapporter, contre récompense, rue du Puits 27, au 3me étage. 9712-2

*Tu connais notre durée,
Tous nos jours sont en tes mains
Notre course est abrégée,
Et nos moments incertains,
Comme la plante fanée
Ainsi tombent les humains.*

Monsieur et Madame Pierre MICHEL, Mesdemoiselles Cécile et Alice MICHEL, Monsieur Charles MICHEL et sa famille, Monsieur James Favre, Monsieur Fritz Chapatte et sa famille, ainsi que les familles Fahry, Favre, Imhoff, Schmidt, Gabus, Sandoz, Robert, Jeannot, Zbinden, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher fils, frère, neveu, cousin et parent

Monsieur Pierre MICHEL que Dieu a rappelé à Lui samedi, à 3 h. du matin, à l'âge de 22 ans et 4 mois, après une pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds le 20 juillet 1895. L'enterrement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **lundi 22** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue du Premier Mars 14a.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9770-1

Les membres du **Syndicat des monteurs de boîtes** sont priés d'assister **lundi 22** courant, à 1 h. après midi, au convoi funèbre de Monsieur **Pierre MICHEL** leur collègue.

Le Comité. Madame Laure Robert née Perrenoud et ses enfants, Berthe, Blanche, Paul et Arnold, Madame et Monsieur Perret-Robert et leur enfant, Madame et Monsieur Vuilleumier-Robert et leur enfant, à Genève, Mademoiselle Laure Robert, à Lyon, Monsieur et Madame Dubois-Perrenoud et leurs enfants, Monsieur et Madame Forster, à St-Imier, les familles Robert, Dubois-Huguenin, Matthey, Studler et Perrenoud, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte de leur cher et regretté époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent

Monsieur Emile ROBERT que Dieu a retiré à Lui samedi, à midi, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 20 juillet 1895. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **mardi 23** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue de l'Industrie N° 25.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9774-1

Monsieur et Mme Ch. Couleru-Meuri et leurs enfants, Monsieur Eugène Couleru, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Mademoiselle Virginie COULERU leur chère sœur, belle-sœur et tante, décédée à Neuchâtel vendredi, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 20 Juillet 1895. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **Dimanche 21** courant, à 3 heures après midi.

Domicile mortuaire, Vieux-Châtel 11, à NEUCHÂTEL.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9779-1

BRASSERIE - CONCERT METROPOLE

Samedi, Dimanche et Lundi, dès 8 h. du soir.

Grands Concerts

Orchestre Cosmopolite (Dames Russes)

11 personnes en costumes nationaux russes et espagnol.

MUSIQUE de TOUTES LES NATIONS Programme cosmopolite.

ENTRÉE: 30 centimes. 9706-1

DIMANCHE, dès 10 1/2 h. à midi, CONCERT APÉRITIF

Dès 2 1/2 h. après midi, MATINÉE

Entrée libre PROGRAMMES à L'ENTRÉE

Café - Restaurant SANTSCHI

2 b, Grandes-Crosettes 2 b.

DIMANCHE 21 JUILLET 1895

dès 2 1/2 h. après midi, 9705-1

GRANDE SOIRÉE

Se recommande, Le Tenancier.

Société des Porte-Lance-Hydrantiers

Dimanche 21 Juillet 1895

Course au MONT-RACINE

MM. les membres honoraires et passifs qui désiraient participer à la course sont priés d'assister Samedi 20 courant, à 8 1/2 heures du soir, à l'assemblée des participants, au local (Café de la Place). 9657-1

Hôtel-Pension FILLIEUX

MARIN

BEAU SÉJOUR D'ÉTÉ

Prix modérés 9730-1*

RESTAURANT HIRSCHY

SERROUE s/Corcelles près Coffrane

Les 21 et 22 Juillet 9727-1

Grande répartition

au jeu des 9 quilles, d'une valeur de

250 fr.

Se recommande, Ulysse Hirschy.

Brasserie Herzig

SAINT-IMIER 9716-1 H-4540-2

Dimanche et lundi 21 et 22 Juillet

REPARTITION

en espèces, d'une somme de

200 fr.

Invitation cordiale! E. HERZIG.

HOTEL DE LA Croix - Fédérale

Crêt-du-Loche

Pendant la Saison 7432-18

Tous les DIMANCHES et LUNDIS

BONDELLES

Les LUNDIS et JEUDIS

Petits goûters pour Familles.

Café, Beignets, Pain noir.

Se recommande, G. LERTSCHER.

Café-Brasserie LA PEDALE

anciennement Café Mauley

7, rue D. JeanRichard 7.

Consommations de 1^{er} choix

Bière

de la Brasserie Ulrich frères, avec pression moderne.

EXCELLENTE FONDUES

Tous les lundis, 9146-1

Gâteau au fromage

Se recommande, Léopold Sengstag.

Aux Carrières Jacky

Pâturage de M. TAILLARD

Dimanche 21 Juillet 1895

Grand concours local

et Fête champêtre

organisés par la

Société Fédérale de Gymnastique

L'ABELLE

PROGRAMME

6 1/2 h. matin. — Concours individuel

aux engins et Jeux nationaux sur l'emplacement, rue du Nord.

2 h. après midi. — Continuation des Concours et Travail de sections sur la place où a lieu la fête champêtre (Carrières Jacky).

JEUX DIVERS

Répartitions au Flobert, Jeu de boules, Roue à la vaisselle, etc.

CANTINE avec marchandises de premier choix.

— Dès 8 heures, —

Grande Soirée Familiale à Bel-Air

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée au dimanche 23 juillet.

Les marchands ayant traité avec le président des vivres et liquides, sont seuls autorisés à vendre sur la place de fête. 9589-1

Restaurant de GIBRALTAR

DIMANCHE et LUNDI

Straff - Straff

9522-1 Se recommande Ch. Stettler.

Orchestre l'Odéon

Dimanche 21 Juillet

COURSE ANNUELLE au Saut-du-Doubs

par Moron.

Dès 2 heures après midi

Grand Concert

donné par l'Orchestre

dans les Jardins de l'Hôtel du Saut

Rendez-vous au Foyer du Casino, à 8 heures du matin.

Départ à 8 1/2 heures. H-2582-c

MM. les membres passifs et leurs familles, ainsi que les amis de la Société, sont cordialement invités à y participer.

En cas de mauvais temps, la course sera renvoyée. H-2582-c 9659-1

Brasserie TIVOLI

RUE DE L'EST 17 9641-1

vis-à-vis de la Gare de la Place d'Armes

SAMEDI et DIMANCHE

à 8 h. du soir,

GRAND CONCERT

donné par la

Famille WETTACH

de VILLERET

dans ses productions musicales, chorales, classiques et excentriques. Violon, Piano, Picoles, Mandoline, Guitare, Xylophone, Bouteillophone, Verrophone et Holzharf exécuté par de jeunes virtuoses de 13 et 15 ans.

DIMANCHE, dès 2 heures,

MATINÉE

Entrée libre

Société de chant L'UNION CHORALE

DIMANCHE 21 JUILLET 1895

Course Familiale Annuelle à la TOURNE

Réunion des participants Samedi 20 Juillet, à 9 h. du soir, au local (Brasserie du Cardinal). Les membres honoraires et passifs, ainsi que les amis de la Société, sont cordialement invités. — Départ à 8 h. 05 matin et retour par le dernier train des Ponts. — On est prié de se munir de vivres. H-2599-c 9708-1

Geneveys-sur-Coffrane HOTEL-PENSION BELLEVUE au pied de la Forêt, à côté de la Gare. Grands jardins ombragés. — Grandes et belles salles pour repas de noces et de sociétés. — Restauration à toute heure. Service prompt et actif. 9729-1* Se recommande, Vital Perret, propriétaire.

Restaurant des Armes - Réunies DIMANCHE 21 Juillet, de 8 h. du matin à 8 h. du soir, GRANDE RÉPARTITION aux Pains de sucre et aux Jambons sur le JEU DE BOULES remis à neuf. 9707-1 H-1725-c Se recommande, Le nouveau tenancier, Julien Fallet.

Léop. Robert 56 MAGASIN CENTRAL 56 Léop. Robert Sous le Grand Hôtel Central Liquidation définitive avec 20 et 25 % de Rabais sur tous les articles : 5477-23 Soieries, Peluches et Velours, Rubans et Dentelles. Lingerie pour Dames, Messieurs et Enfants. Blouses Cravates Gants Jupons Cors et Bas Tabliers et Manchettes Articles pour Bébés Corsets Manchettes Articles pour Bébés Bonneterie - Mercerie

La PHARMACIE PERRET 7, Léopold Robert 7 EST d'OFFICE aujourd'hui

Cercle Montagnard

DIMANCHE 21 JUILLET

à 2 1/2 h. après midi

GRAND CONCERT

donné par la Société de musique

La „ Philharmonique Italienne ”

de la Chaux-de-Fonds.

sous la direction de M. CASADEI, prof.

Le Comité prie instamment chacun des membres du Cercle, ainsi que leurs familles, d'assister à cette charmante réunion.

En cas de beau temps, le Concert aura lieu au jardin. 9640-1

Troupe MANETTI

Restaurant des CRÉTÈTS

tenu par M. Louis MACK.

Dimanche 21 Juillet 1895

dès 1 h. après midi,

Représentation extraordinaire

donnée par la célèbre troupe

MANETTI

qui exécutera en plein air un travail artistique inconnu jusqu'à ce jour à la Chaux-de-Fonds. 9592-1

Entre les productions de l'incomparable Troupe MANETTI

DANSE sur le grand pont

la danse ne se paie pas

Bière en chopes

de la

Grande Brasserie ULRICH frères

Se recommande. Le tenancier.

Cercle Catholique Ouvrier

LA CHAUX-DE-FONDS

Samedi 27 Juillet 1895

dès 8 1/2 h. du soir,

Assemblée générale réglementaire

au local, r. du Premier Mars 15. Amendable.

Ordre du Jour :

1. Lecture du protocole de la dernière assemblée générale.

2. Rapport semestriel sur la marche du Cercle.

3. Rapport et projet de statuts de la Caisse d'assurance.

4. Divers. 9732-2

Le Comité.

Chaque membre est instamment prié de se munir de sa carte de convocation.

Rein ohne jede Beimischung zu gebrauchen! Homöop. Gesundheits-Caffee nach DR F. KATSCH, ächt wenn mit Marke KAFFEEMÜHLE und FIRMA

Heinrich Brändl Sohn Leuzkirch etc. O. Basel, Müllers. Linie: Kometen, Karthaus, Akrom, Bakarat. zu haben in den APOTHEKEN u. SPEZEREIEN HDLGN. 9733-50

Où irons-nous dimanche?

Le Restaurant de la Recorne

se recommande par des vins et par une consommation de 1^{er} choix. Restauration à toute heure. Service propre et actif. Belle situation. Vue étendue. 9411-2

AMEUBLEMENT E. WYSS, tapissier, Rue de la Serre 8 Réparation et Remontage de Literie et Meubles. Beau choix en Crin et Laine de tous les prix. 460-26 Se recommande.

Chambre et pension

Dans une famille honorable, on offre chambre et pension ou pension seulement. 9752-1*

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Pour cas imprévu

à louer pour St-Martin prochaine ou pour St-Georges 1896, un bel appartement composé de 6 chambres, cuisine et dépendances, situé Place Neuve 2, au 3^{me} étage, où l'on peut s'adresser. 9753-1*

Avis officiels

DE LA

Somme de la CHAUX-DE-FONDS

AVIS

Le Conseil Communal informe Messieurs les architectes qui ont participé au concours ouvert pour l'élaboration de plans et devis pour un nouvel Hôpital, que les projets non primés pourront être réclamés au Bureau des Travaux publics, dès aujourd'hui 20 Juillet 1895.

Conseil Communal.

AVIS

Le public est avisé qu'une nouvelle édition complétée du Tableau de numérotage de la Chaux-de-Fonds, est en vente au prix de 80 cent. au Bureau communal, salle n° 2. 9751-3

Restaurant des Armes-Réunies

(Grande Salle)

Dimanche 21 Juillet 1895

à 8 h. du soir,

Grand Concert

suivi de

BAL

donné par la Société de musique

la „ Philharmonique Italienne ”

sous la direction de M. Casadei, prof.

Entrée libre 9709-1

RESTAURANT Chalet de la Combe-Greuring

sous Pouillerel.

DIMANCHE 21 JUILLET 1895

Grande répartition au Flobert

200 passes à tirer (25 grands lots)

Dès 8 heures du soir, 9734-1

ILLUMINATION du Chalet

Restauration à toute heure

SOUPERS sur commande.

Se recommande, E. Murset, tenancier.

Société suisse de Tempérance

de la

CROIX-BLEUE

Section de la Chaux-de-Fonds.

Dimanche 21 Juillet 1895

dès 2 1/2 h. après midi, 9735-1

Réunion de Groupes

au Temple des Eplatures

Tous les membres et amis de la Société sont cordialement invités à y assister.

Restaurant du GURNIGEL

Dimanche 21 Juillet 1895

GRAND BAL PUBLIC

9521-1 Se recommande, H. Maurer.

Cuisine Sociale

82, rue Léopold Robert 82.

Samedi 20 Juillet 1895

à 8 h. du soir

Souper aux tripes

On sert pour emporter.

Se recommande, 9711-1

Le tenancier, J.-A. Nyffenegger.

SCHOCOLAT SUCHARD Médaille à l'Exposition universelle de Chicago. 13020-13

Repasseuse en linge

Une bonne repasseuse en linge se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. — S'adresser à Mme Chopard, rue Fritz Courvoisier 16, au 1^{er} étage. 9614-7

CHARCUTERIE - COMESTIBLES

4, rue du Marché 4. 8779-98

— TOUS LES JOURS —

Charcuterie fraîche et CERVELAS

Saucisses Gotha, 1^{re} qualité.

Conserves variées de 1^{er} rang.

Se recommande, Missel-Kunze.